

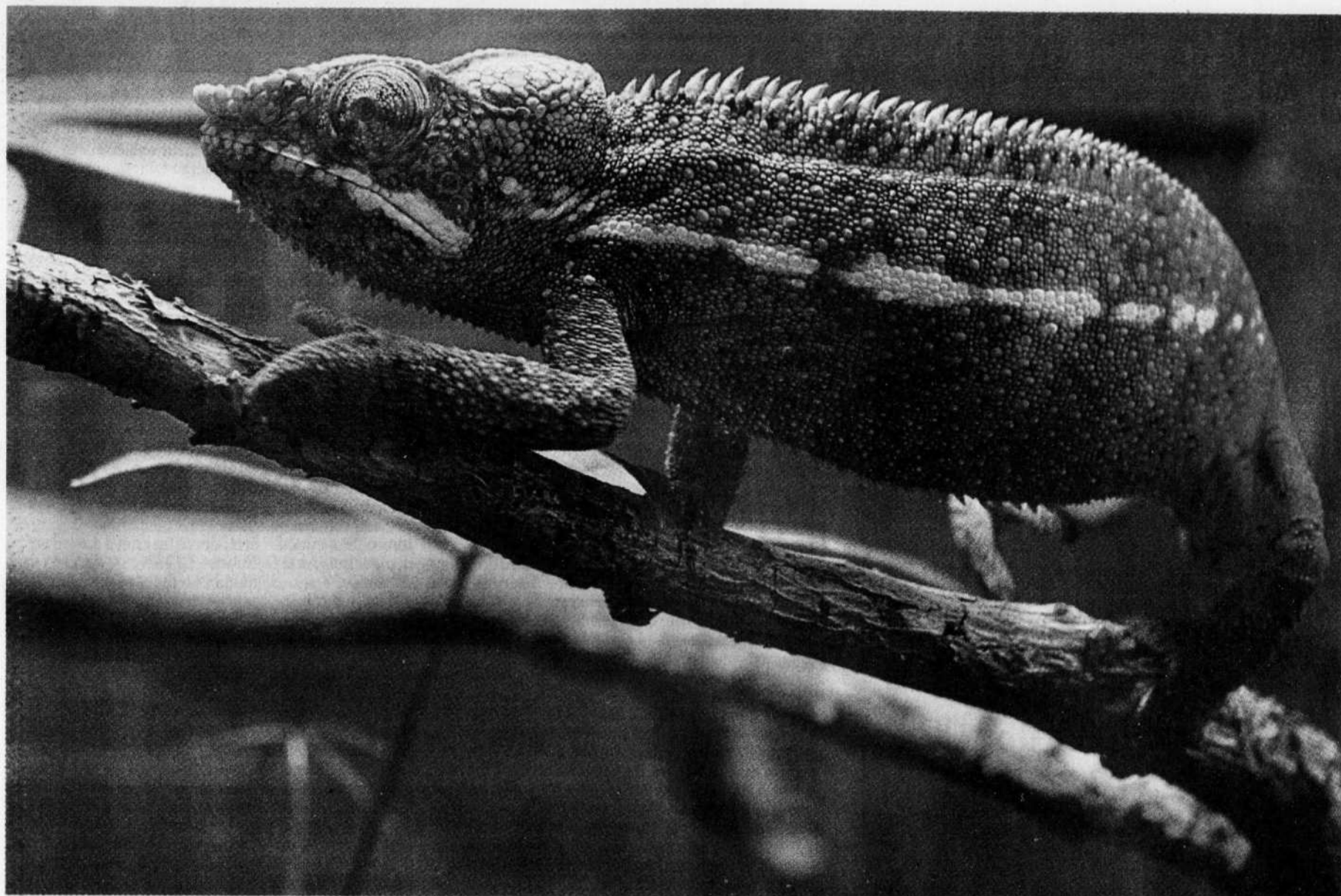


**CINÉMA**  
Entretien avec Pierre Schoeller,  
réalisateur du film *Versailles*  
Page B 3



**C'EST LA VIE!**  
Un tour de machine dans le smog  
Page B 10

# WEEK-END



La diète du caméléon se compose d'insectes, dont plusieurs variétés de vers. Mmmmmmm...

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

## Les drôles de moineaux du Biodôme

Ce week-end, le public peut découvrir l'envers du décor à l'institution montréalaise

Derrière la vitrine ou dans les volières, la faune du Biodôme grouille de vie sous les yeux des visiteurs fascinés par les couleurs de l'arlequin plongeur et le déhanchement du manchot royal. Ce week-end, en plus de s'extasier devant ces bijoux de la nature, le public pourra observer de drôles de moineaux s'agiter, ceux-là dans les coulisses de l'institution montréalaise.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Il sont préposés aux installations techniques ou aux soins de santé, animaliers, vétérinaires, animateurs, mais surtout, ils sont passionnés par leurs pensionnaires, les bêtes. Ces drôles de moineaux fourmillent dans le sous-sol du Biodôme, aux petits soins pour leur collection vivante.

Jusqu'à dimanche, les portes marquées du «Réservé au personnel autorisé» seront grandes ou-

Alors que les manchots et pingouins s'empiffrent de poissons devant les visiteurs, les autres animaux nagent, volent, rampent, s'accrochent aux arbres ou font leur toilette.

vertes, autorisant les petits et les plus vieux curieux à mettre le nez dans les gamelles de la tortue charbonnière, à jeter un coup d'œil à la clinique médicale où sont soignés les traumatismes de l'esturgeon et à devenir des experts en reproduction des raies. Tout ça dans le Rallye des coulisses, qui revient après une pause de quatre années.

Alors que les manchots et pingouins s'empiffrent de poissons devant les visiteurs, les autres animaux nagent, volent, rampent, s'accrochent aux arbres ou font leur toilette. La faune diurne a diné avant même l'arrivée du public grâce aux bons soins des préposés, comme José. Chaque semaine, elle concocte les petits plats de sa marmaille, composée de près de 4000 animaux.

Josée décongèle un gros rat blanc et des harengs pour les câmans, tandis que des souriceaux et des cubes de fruits satisferont l'appétit des oiseaux. Le caméléon,

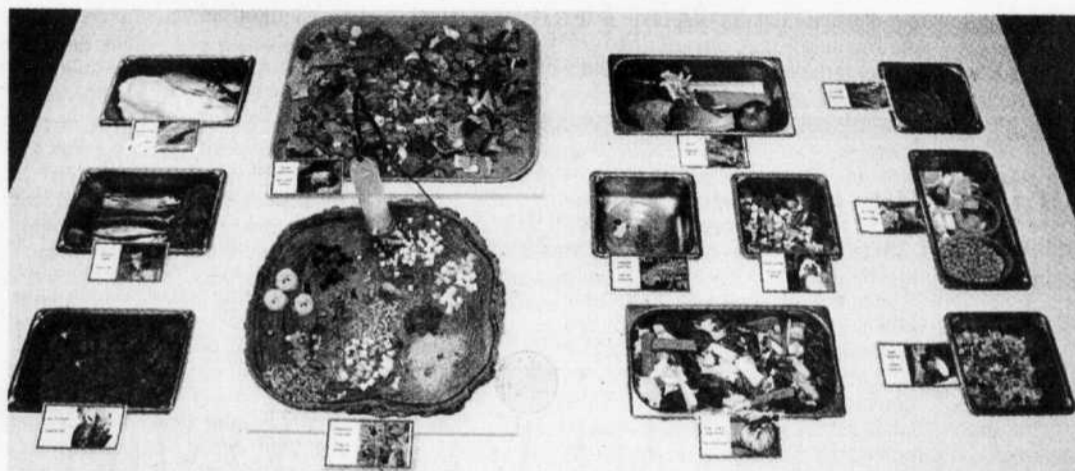
lui, a une diète de gros vers. Et l'un des types de vers semble particulièrement juteux. Mmmmm!

Sur le présentoir, où les gamelles démonstratives sont posées, on remarque que les aliments coupés sont de tailles différentes, selon l'animal auxquels ils sont destinés. Question de taille, certes, mais aussi pour en faciliter la manipulation dans le cas de certains animaux. Avec ses deux doigts terminés en griffes, le paresseux doit pouvoir «accrocher» ses aliments, lui qui n'a pas de dextérité manuelle. Les préposés coupent donc ses pommes et son... tofu en bâtonnets pour en faciliter la préhension.

En plus de voir ce qui se trouve dans les assiettes de la collection vivante, le public pourra découvrir la manière dont les animaux sont alimentés, grâce aux explications des employés sur place ainsi qu'au support visuel d'une vidéo explicative.

Le Biodôme a sa propre clinique médicale au sous-sol, le «sans rendez-vous» le plus rapide en ville. Pouponnière, radiologie, salle de chirurgie et — finalement — salle d'autopsie sont sur place pour permettre aux vétérinaires de prodiguer les principaux soins de santé. Des soins pour la plupart préventifs, mais les animaux ne sont pas à l'abri des maladies et blessures, des problèmes souvent liés à la captivité.

Des oiseaux qui se heurtent aux vitrines, ce n'est pas commun dans la nature. Ni un castor au régime, à l'aube de l'hiver. Métabolisme oblige, l'emblème du Canada se gave avant de se terrer dans sa hutte pour la froide saison. Comme l'hiver du Biodôme est moins rude que celui hors les murs, son alimentation doit être réduite en gras afin qu'il ne s'étouffe pas dans sa graisse.



La table est mise pour quelques-uns des nombreux animaux à nourrir.



Des lémurs catta, bien connus des jeunes grâce à l'émission intitulée *Zoooomafoo*.

Dans un environnement contrôlé comme le Biodôme, tout est interrelié. L'alimentation, la médecine,

la qualité de l'eau, du sol, des plantes. L'un ne va pas sans l'autre. C'est pourquoi les employés tra-

vailent en étroite collaboration pour que ce véritable laboratoire vivant soit le plus adéquat possible pour ses habitants.

Le Rallye des coulisses complète la visite régulière du Biodôme. Des animateurs jalonneront les quatre écosystèmes en plus des entrailles de l'ancien vélodrome afin de faire découvrir au public les différents types de sols, de le sensibiliser aux espèces endémiques comme le chevalier cuirré et de certaines plantes menacées telles que l'ail des bois. Au Biodôme, toute l'attention n'est pas dirigée que sur les animaux.

C'est également la dernière chance de voir l'exposition *La Grande Visite de Madagascar*, dont l'attraction principale réside dans la grande maison de bois typique à ce pays. C'est là que les lémurs catta de Madagascar se grattent le dos, s'adonnent à la position du lotus pour se réchauffer des quelques rayons solaires qui traversent le toit et tentent de grimper sur les visiteurs (au grand dam des animaliers) depuis juin dernier. En plus de ces primates, bien connus des jeunes grâce à l'émission *Zoooomafoo*, l'expo présente des geckos et des photos. Sans oublier le caméléon mangeur de vers.

Le Devoir

**BIODÔME**

4777, avenue Pierre-De Coubertin  
Montréal  
☎ 514 868-3000

Ici  
et là

### Des moments figés

L'UNICEF lançait cette semaine à Montréal son exposition de photos d'enfants prises dans le monde entier au cours des 50 dernières années. Des images saisies sur le vif, plus de 127 en tout, représentant avec authenticité les conditions de vie difficiles de ces enfants. Conditions dans lesquelles ils vivent encore aujourd'hui. Chaque photo sera soumise à un encan silencieux dont les fonds récoltés seront versés à quatre projets d'aide humanitaire: construire des écoles, prodiguer des soins de santé à de jeunes séropositifs, favoriser l'éducation des jeunes filles et libérer des enfants-soldats. L'exposition se tiendra jusqu'au 20 novembre au Parc de la Caisse de dépôt et placement du Québec, 1000, place Jean-Paul-Riopelle. [www.unicef-senfrants.com](http://www.unicef-senfrants.com).

### Épris de courts

En avril dernier, des cinéastes de la relève ont débuté la réalisation de courts-métrages à saveur environnementale dans le cadre du concours *Caméra verte*. C'est demain à 21h, aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), qu'on assistera à la projection des courts finalistes et au dévoilement des productions gagnantes. Une quinzaine de films seront présentés, tous conçus autour du thème «Environnement et participation citoyenne». Pour ceux qui ne pourraient se déplacer à la Cinémathèque québécoise, les vidéos gagnantes seront mises en ligne sur le site [www.citoyen.onf.ca](http://www.citoyen.onf.ca) dès mardi. [www.cameraverite.org](http://www.cameraverite.org).

### Le cœur aux Fêtes

Décidément, Québec a le cœur aux Fêtes car dès demain, la Bibliothèque Charles-H. Blais de Sillery accueille les tableaux et objets d'arts de L'Association des créateurs et artisans de Sillery (ACAS) pour sa 31<sup>e</sup> expo-vente de Noël. Cet événement met en présence des créateurs dont le niveau d'habileté a été reconnu par un comité de sélection formé de professionnels du monde des arts. Une quarantaine d'artistes et d'artistes représentant une quinzaine de disciplines exposeront leur production de l'année 2008. Jusqu'au 30 novembre au 1445, avenue Maguire, à Québec.

### Un événement de génie

Dimanche, l'École Polytechnique invite le public et les jeunes intéressés par les domaines du génie à visiter l'institution et à rencontrer les professeurs pour l'activité portes ouvertes annuelle. La journée sera animée par des jeux interactifs comme le ping-pong virtuel, dans une ambiance de fête. Plusieurs stands d'information couvriront les différents champs d'étude offerts à la Polytechnique et les gens pourront pénétrer dans les laboratoires de recherche. Au programme, il y a également une visite des pavillons Lassonde, premiers bâtiments universitaires canadiens à obtenir la certification internationale environnementale LEED OR du US Green Building Council. De 10h à 16h. ☎ 514 340-4928.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Droits d'auteur

# L'Institut économique de Montréal est d'accord avec le milieu artistique

Le gouvernement devrait étendre les redevances à l'ensemble des supports, y compris les lecteurs de fichiers MP3, selon l'IEM

HÉLÈNE BUZZETTI

Winnipeg — Il n'y a pas que le milieu artistique qui conteste l'abolition des redevances sur les supports vierges avec laquelle le Parti conservateur. Le très conservateur Institut économique de Montréal (IEM) s'y oppose aussi.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir au *Devoir* hier, le vice-président et économiste en chef de l'IEM, Marcel Boyer, fait un vibrant plaidoyer en faveur de ce système permettant de distribuer aux artistes des millions de dollars chaque année en guise de paiement pour les droits d'auteur.

«Les droits des auteurs-compositeurs et des artistes interprètes sont des éléments fondamentaux du droit de propriété», écrit M. Boyer dans cette lettre. «Bien qu'il soit socialement désirable que les créations et inventions, une fois réalisées, soient rendues disponibles à l'ensemble des citoyens [...], il ne s'ensuit pas que l'écoute d'une œuvre doive être gratuite.»

A l'heure actuelle, les consommateurs paient entre 21 et 24 C chaque fois qu'ils achètent une cassette ou un disque compact vierge. Cet argent est mis en commun et redistribué entre les divers artistes du monde musical à titre de droits d'auteur. Ce sont environ 30 millions de dollars qui ont été

distribués l'an dernier. La logique veut qu'une personne achetant du matériel d'enregistrement soit plus susceptible de se procurer de la musique illégalement. C'est donc une façon détournée de les mettre à contribution.

Débat en vue

Réunis en congrès depuis hier soir, les militants du Parti conservateur demandent l'abolition de ce système. Au contraire, le milieu culturel demande son élargissement pour prendre en compte les avancées technologiques. Il demande que les lecteurs de type MP3 soient désormais soumis à une redevance similaire.

«Ce serait regrettable que ce système de redevances, qui se veut un mécanisme substitué au marché, soit démantelé», conclut M. Boyer. Il faudrait en fait que le gouvernement étende les redevances à l'ensemble des supports, y compris les lecteurs de fichiers MP3 assujettis de plus en plus populaires et présentement non assujettis aux redevances, pour des raisons techniques plutôt byzantines, ce qui constitue une importante brèche dans l'affirmation et la protection des droits d'auteur.»

Les militants débattront de cette résolution ce matin.

Le Devoir

# L'Art Gallery of Ontario rouvre ses portes

JÉRÔME DELGADO

Toronto — Après un an de travaux, menant à un agrandissement signé Frank Gehry et à un renouvellement majeur des salles, le musée des beaux-arts de l'Ontario — ou Art Gallery of Ontario, AGO — pour les intimes — ouvre ce soir. En jouant la carte de l'accessibilité. La campagne publicitaire Free Tom Thomson et Free Joyce Wieland affichée en ville le dit: pour cette première fin de semaine, l'entrée au musée sera libre.

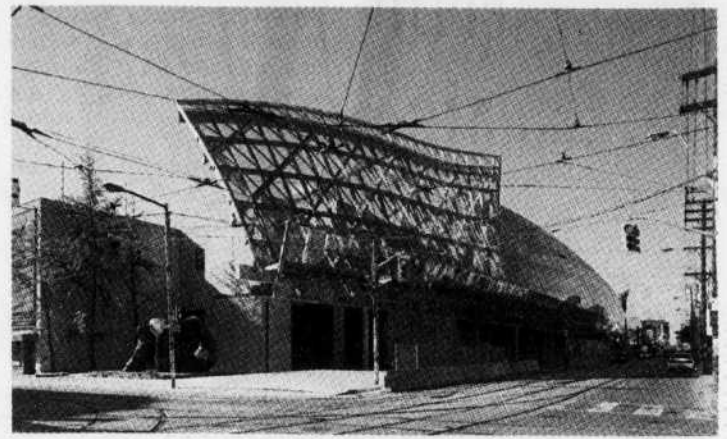
«C'est un moment très spécial pour notre ville», dit Matthew Teitelbaum, directeur de l'AGO depuis dix ans. *Nous croyons que [Gehry] a réalisé un grand bâtiment. Mais il ne s'agit pas que du bâtiment, mais de l'expérience que nous offrons.*

Cette expérience, gratuite les premiers jours, il faudra la payer plus que jamais: 18 \$ l'entrée adulte, une hausse de trois dollars. Matthew Teitelbaum se défend de tenir un double discours. *L'expérience que nous proposons est meilleure et nous nous sommes dit que, pour 18 \$, les gens continueront de venir. Nous n'avons quand même pas doublé le prix d'entrée.*

La nouvelle expérience repose sur des espaces d'exposition de moitié plus grands (47 % exactement), mais aussi sur un accrochage inusité — quoique pas novateur. Les salles d'art européen, que Frank Gehry n'a pas voulu modifier pour préserver le musée que lui, le «starchitecte» local, a connu enfant, réservent quelques surprises avec l'intégration d'œuvres d'art contemporain.

Devant le plus grand parterre de journalistes de son histoire, selon l'équipe des communications (300, dont des Allemands, des Britanniques, des Mexicains), l'AGO dévoilait hier à la presse son nouveau visage. Un visage dont le revêtement extérieur avant, une paroi entièrement vitrée sur une armature en bois, était certes déjà visible. C'est à l'intérieur que la transformation se révélera une surprise, notamment à la vue du Walker Court.

Cette cour intérieure, cœur du bâtiment ancestral, a perdu ses arbres et son exotisme artificiel au profit d'un raffinement plus naturel (plafond en verre pour laisser entrer la lumière) et plus formel. Un



CRAIG WEBB / ART GALLERY OF ONTARIO 2008  
L'AGO dévoilait hier à la presse son nouveau visage. Un visage dont le revêtement extérieur avant, une paroi entièrement vitrée sur une armature en bois, était certes déjà visible.

escalier en spirale, tout en bois, mais accessible que du deuxième étage, demeure suspendu, comme un point d'interrogation.

Pour le directeur de l'AGO, l'ensemble du nouveau, de la signature Gehry aux salles d'exposition, traduit une volonté de souder l'«De l'extérieur, on ne voyait que la brique rouge et la boutique», dit-il, presque enragé, en estimant que désormais l'art est visible.

De la rue Dundas, les passants peuvent en effet percevoir quelques premiers aspects. La Galleria Italia, qui surplombe le trottoir, a été investie par Giuseppe Penone, figure de l'arte povera. Ses troncs d'arbre et autres planches verticales ne peuvent être ratés.

«C'est un espace assez difficile, très étroit et long, confiait l'artiste en marge de la conférence de presse. J'ai opté pour le bois pour entrer en relation avec l'édifice. L'idée de l'architecture est de se donner une forme. Moi, je n'invente pas une forme, je la découvre.»

Un musée plus lumineux, ouvert sur la ville, c'est un peu ce à quoi Matthew Teitelbaum rêvait lorsqu'il a lancé le projet d'agrandissement. «Nous avions un but, dit-il, et la solution n'était pas que de s'agrandir, mais d'être meilleur. Nous devions convaincre les gens que nous serions meilleurs.»

L'AGO semble avoir été convaincant puisque l'objectif de la collecte de fonds (276 millions de dollars) a non seulement été atteint, mais dé-

passé. Fait à noter, environ 80 % de la somme est de source privée. Parmi cette communauté torontoise fort généreuse, la famille de Kenneth Thomson est certainement la plus importante. Non seulement leur contribution est de l'ordre de 100 millions de dollars, mais la collection du regretté philanthrope (mort en 2006) est à la source de la refonte muséale.

«C'est le don le plus important dans l'histoire culturelle canadienne», assure Matthew Teitelbaum au sujet de cet ensemble composé de 2000 pièces et couvrant trois siècles de création. Parmi ces bijoux dont hérite l'AGO, le plus précieux est sans doute un chef-d'œuvre signé Rubens, *Le Massacre des innocents*, auquel on réserve une salle à lui seul — ou presque.

Le nouveau musée se caractérise aussi par une plus grande place accordée à la création contemporaine, à découvrir dans la prolongation étagée. *The Index*, l'œuvre de David Altmejd créée pour la Biennale de Venise (autre acquisition de l'AGO grâce à de généreux Torontois), occupe, elle, une place de choix au rez-de-chaussée. La photographie bénéficie aussi de salles plus vastes, plus que deux fois leur grandeur précédente. Comme partout ailleurs, elle permet de montrer les nouvelles acquisitions, dont un corpus datant de l'entre-deux-guerres, des images provenant de l'agence néerlandaise Klinsky.

Collaborateur du Devoir

# INVITATION

À DISCUTER DE BOB DE RENÉ-DANIEL DUBOIS



STÉPHANE LÉPINE, ANIMATEUR; JEAN-CLAUDE COUBOIS, RÉALISATEUR; RENAUD LACELLE-BURDON, COMÉDIEN; RENÉ-DANIEL DUBOIS, AUTEUR; JEAN ST-HILAIRE, JOURNALISTE

## ÊTES-VOUS CURIEUX ?

VOUS ÊTES INVITÉS À PARTICIPER AUX CURIOSITÉS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI. ANIMÉES PAR STÉPHANE LÉPINE, LES CURIOSITÉS SONT DES DISCUSSIONS OUVERTES, DES OCCASIONS D'ÉCHANGER, EN PRÉSENCE DE L'AUTEUR, AVEC DES INVITÉS DE DIFFÉRENTS HORIZONS QUI S'INTERROGENT À VOIX HAUTE SUR LE SENS DE L'ŒUVRE PRÉSENTÉE.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE À 18H DANS LA SALLE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI. C'EST GRATUIT, SANS OBLIGATION DE CHARLOTTE À LA PIÈCE BOB DE RENÉ-DANIEL DUBOIS.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**  
3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL H2W 2M2  
WWW.THEATREDAUJOURDUI.QC.CA  
514 282 3900



EN BREF

### Le prix Giller 2008 à Joseph Boyden

Toronto — Joseph Boyden a remporté le prix littéraire Scotiabank Giller 2008 pour son second roman, *Through Black Spruce*. Le roman de Boyden, qui est né dans la banlieue de Toronto mais vit maintenant à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane, dresse le portrait de la vie en milieu autochtone et met en scène les problèmes que connaît une famille après la disparition d'une jeune femme. L'auteur s'était fait connaître sur la scène littéraire en 2005 avec son premier roman, *Three Day Road*. Le prix le plus richement doté au pays fête en 2008 sa 15<sup>e</sup> année. L'auteur primé reçoit 50 000 \$, tandis que chaque finalis-

te touche 5000 \$. Cette année, la liste des candidats retenus pour la sélection finale était constituée principalement de nouveaux venus sur la scène littéraire canadienne. L'auteur montréalais Ravi Hage était du lot avec son roman *Cockroach*. — *La Presse canadienne*

### Le MBAM marquera le 40<sup>e</sup> anniversaire du «bed-in»

Après son exposition sur le roi du pop art Andy Warhol, le Musée des beaux-arts de Montréal poursuivra son incursion dans le monde de la musique en célébrant, au printemps prochain, le 40<sup>e</sup> anniversaire du célèbre «bed-in» de John

Lennon et Yoko Ono à Montréal en 1969 avec une exposition portant sur la paix. L'artiste et compositeur de John Lennon, Yoko Ono, sera présente au vernissage de l'exposition, intitulée *Imagine*, qui comprendra quelques-unes de ses œuvres. L'événement se déroulera du 2 avril au 21 juin 2009. L'institution de la rue Sherbrooke Ouest travaille depuis quelque temps déjà avec Yoko Ono à la préparation de cet hommage au 40<sup>e</sup> anniversaire du «bed-in». Une porte-parole du musée, Danielle Champagne, a souligné que l'institution veut marquer cet anniversaire mais que l'exposition aura vraiment un caractère social porteur d'un message pour accroître la conscientisation de la paix dans le monde. — *La Presse canadienne*

## À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Du cœur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal	La zone		23h45 La fosse aux lionnes	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala / Multi-animateurs		Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque		23h45 LE MARI IDÉAL (2003) Tracy Nelson.	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Bluff		La joute		Curieux Bégin / Le parfait souper amoureux		Belle et Bum / Karkwa, Catherine Durand.			LE SOLEIL (2005) avec Robert Dawson, Issey Ogata.	
TQS	17h30 Le retour		A couper le souffle	Loft Story	Scrap métal	Poursuites policières	Knock-out		110%		Loft Story	Monsieur Showbiz	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax		Le Télé-journal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	
TV5	17h55 Champion	Journal France	Panique dans l'oreillette		Thalassa / D'Arles à Montpellier		21h50 Cartes		Mémoires / Documenteur	TV5 le journal	PASSE-PASSE (2007)		
D	Drôle-monde	Drôle-monde	Histoires de crimes		Un tueur si proche		Preuves à l'appui		Scènes de crime	Mayday / Fissures mortelles	Sexe Réalité		
VIE	Recette V	Goût-Louis	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Le tour d'une vie		César parle chiens		ByeMaison	Maison Sarah	Billets Verts	Oui à la robe	Cinéma
MP	MP6		Décode MusiquePlus				Mon char	Bum à faire	Ton look	Degrassi	NOFX	Casse-Gueule	Danse Plus
MX	17h00 Décode MusiquePlus		Top5 Anglo	Top5 Franco	Génération en clips		L'index		L'index québécois	Le top 5 de...	Max Danse		Infomax
TRAF	Charmed / Hold-up		Grenade?	Buzz Mag	Dans le trouble / 70		Newport Beach		Presserebelle	Henri pis gang	Pièce d'identité	R-France	Hors d'ondes
TV5	Les Simpson	Naruto	Ile des défis	6teen	Chants	Di-Gata	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis gang	Les Simpson	American Dad	Naruto
RDS	Sports 30		Ligue-question	Poker - Séries Mondiales			L'antichambre		Mitsou	Sports 30	Lutte impact TNA		Boxe
HISTORIA	Les 7 pêchés capitaux / Colère		Si j'avais un char		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes spéciales		VOLONTÉ DE FER (2004) avec Anjelica Huston, Hilary Swank, Julia Ormond.				YOUNG ADAM (2003)
ARTV	Le temps d'une paix		Anne - pignons verts		Orgueil et préjugés		C'est juste de la TV		Grandes entrevues / Dany Boon				Secrets d'h.
SERIES+	Juste cause / Le collectionneur		Whistler / La chute		Les experts		Sans laisser de trace / L'espoir		L.A.: Enquêtes prioritaires		Le destin de Bruno		Cinéma
Z. SAVOIR	La porte des étoiles		ENAP xtrême! Banc d'essai		Monstres Mécaniques		Chasseurs d'ovnis		Chasseurs de fantômes		Surnaturel / Jus in Bello		
EVASION	Cuba-Aventure	HabitDuMonde	Les marchés de Philippe		Guide restos VOIR		Le Top 10		Facebook, Myspace		Pour un nouvel humanisme		
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama documentaire		L'art d'être parent		L'IMPERATRICE YANG KWEI FEI (1955)		Hôtels de Paris		Beauté du monde		...de la pêche
Cinepop	A CONTRE-COURANT (1996) avec Leslie Hope, John Ferguson.		LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE (2008)		UNIVERSAL SOLDIER: LE COMBAT ABSOLU (2006)		20h45 Cinéjour		Canada-amour		MISTÉ+ (1995)		Genevieve Brouillette.
SEcan	17h15 LE COMBAT DE CHARLOTTE		UNIVERSAL SOLDIER: LE COMBAT ABSOLU (2006)		20h45 Cinéjour		UN APPEL MANOÛÈ (2008) Marcia Gay Harden.		SWEENEY TODD: LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET				
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy	Air Farce	Rick Mercer	Doctor Who		CBC News: The National	The Hour		Arrested	
CTV (Mont.)	News		Access H.	eTalk	Ghost Whisperer / Threshold	NCIS	Super-Manny / Marko Family		Law & Order / Release	News	CTV News	0h05 CSI: NY	
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS		Life		Num3rs / Charlie Don't Surf	News	ECW Wrestling		
TVO	Serious Jungle	Creatures	Adventures in / Death		The Agenda with Steve Paikin		Heartbeat / Burying the Past		Allan Gregg	Film 101	The Agenda with Steve Paikin	Heartbeat	
ABC	Access H.	World News	Deal/No Deal		Supernanny / Howart Family		Super-Manny / Marko Family		20/20		Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Ghost Whisperer / Threshold		The Price Is Right		Num3rs / Charlie Don't Surf		News	23h35 David Letterman	
NBC	News		Jeopardy	Wheel Fortune	Deal or No Deal		Duos? / Hour 6. Long Pig		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	70s Show
FOX	King of the Hill	The Simpsons	WorldFocus	Vermont Week	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		Independent Lens / Lioness		Business	Charlie Rose	
PBS (33)	News		The NewsHour	With Jim Lehrer	Roadside Adv	Outdoors	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		News	Charlie Rose	
PBS (57)	News		Access H.	eTalk	Ghost Whisperer / Threshold		Super-Manny / Marko Family		Law & Order / Release		News	0h05 CSI: NY	
CTV (Can.)	News		Cold Case Files		CSI: Miami	Deep Freeze	CSI: Miami / Sunblock		CSI: Miami / Sunblock		Criminal Minds		0h05 CSI: NY
A&E	Street Legal		Desperate Housewives		Fact Presents	Books / Film	ME, MYSELF   (1999) avec David Roberts, Rachel Griffiths.		Law & Order / Admissions				
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Greensburg / On the Road		Man vs. Wild / Patagonia		Dinosaurs: Return to Life		Daily Planet		Man vs. Wild
HISTORY	Bloody Victory		NCIS / Chained		Battlefield Mysteries		Go Deep / Beaughters		Ax Men / Man vs. Mountain		Bloody Victory		Battle. Mystery
NEWSWORLD	News	CBC; Business	Around-World / Scene		The Hour		CBC News: The National		The fifth estate		News		The National
SHOWCASE	EastEnders	Little Britain	The Best Years		The Guard		Testees	K vs. Spenny	Webdreams	Webdreams	Sin Cities: Life / Porno Valley		The Shield
LEARNING	What Not to Wear / Carrie		What Not to Wear / Sarah D.		Real Simple	Real Life / Gina	What Not to Wear / Lynn		Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	What Not to Wear / Lynn		Say Yes-Dress
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	Madden Nation	NBA Basketball / Nuggets de Denver	Celtics de Boston (D)			SportsCentre		Poker		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### DU CŒUR AU VENTRE

Deuxième émission consacrée à la cuisine mexicaine, après l'émission de la semaine dernière. *Radio-Canada, 19h*

### LA JOUTE

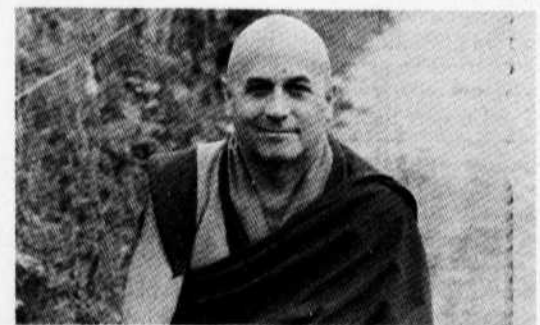
Trois nouveaux participants au débat tenteront de se distinguer: Patrick Lagacé, Michel Gauthier et Lorraine Pital. *Télé-Québec, 20h*

### THALASSA

Une visite sûrement fort colorée, d'Arles à Montpellier. *TV5, 20h*

### UNE HEURE SUR TERRE

Mathieu Ricard, moine bouddhiste, est l'invité spécial d'une émission consacrée à la résurgence de la spiritualité dans le monde. *Radio-Canada, 21h*



Mathieu Ricard

MARION STALENS

# WEEK-END CINÉMA

RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

13 → 23  
www.film.ca  
NOV. 2008

vous êtes ici



## À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

**THE BOY IN THE STRIPED PAJAMAS**  
Grande-Bretagne-États-Unis, 2008, 94 min.  
Drame de Mark Herman avec Asa Butterfield, Vera Farmiga, David Thewlis.  
Durant la Deuxième Guerre mondiale, peu après son arrivée dans sa nouvelle maison à la campagne, le fils d'un officier allemand fraternise avec un garçon en pyjama à rayures qui séjourne dans la «ferme» voisine, ceinturée de barbelés.  
• V.o.: AMC Forum.

**ELDORADO**  
Belgique-France, 2008, 85 minutes  
Comédie dramatique réalisée et interprétée par Bouli Lanners avec Fabrice Adde, Philippe Nahon.  
Un vendeur de voitures au tempérament bourru décide de ramener chez ses parents un jeune toxicomane qu'il a surpris en train de cambrioler sa maison. Mais le voyage en voiture est fertile en rencontres avec des personnages étranges.  
• V.o.: Ex-Centris.

**FAUT QUE ÇA DANSE!**  
France-Suisse, 2007, 100 minutes  
Comédie de Noémie Lvovsky avec Jean-Pierre Marielle, Valeria Bruni-Tedeschi, Bulle Ogier.  
Croyant avoir enfin trouvé la stabilité auprès de son fiancé, une femme dans la quarantaine doit composer avec ses parents séparés, un père hédoniste et une mère de plus en plus confuse.  
• V.o.: Quartier latin.

**SYNECDOCHE, NEW YORK**  
États-Unis, 2008, 124 minutes  
Comédie dramatique de Charlie Kaufman avec Philip Seymour Hoffman, Samantha Morton, Tom Noonan.  
Après avoir été bizarrement blessé à la tête, un metteur en scène new-yorkais, largué par sa femme, entreprend grâce à une bourse la création d'une pièce monumentale dans laquelle la fiction ne cesse de se confondre avec la réalité.  
• V.o.: AMC Forum.

**LE TUEUR**  
France, 2007, 90 minutes  
Thriller de Cédric Anger avec Gilbert Melki, Grégoire Colin, Mélanie Laurent.  
Un spécialiste en investissements convainc le tueur à gages chargé de l'éliminer de lui accorder quelques jours de sursis pour lui permettre de faire un dernier coup d'argent, qui assurera l'avenir de sa fille adorée.  
• V.o.: Ex-Centris.

## La critique et Internet

À Cinemania, lundi après-midi, six critiques de cinéma, dont moi-même, étions réunis sur la scène de l'Impérial pour discuter de notre métier, de ses perspectives d'avenir et de son potentiel de survie dans un monde médiatique en constante évolution. De nos discussions, écoutées par un public restreint puis alimentées par ses questions, Internet a occupé une bonne place.

Je mentrais si je vous disais qu'il s'est dit là-bas des choses transcendantes ou vraiment nouvelles. Je mentrais aussi si je vous disais que la compagnie était de mauvaise qualité, loin s'en faut. Mais nos points de vue — ceux de Brendan Kelly (*The Gazette*), Marc-André Lussier (*La Presse*), Liam Lacey (*The Globe and Mail*), Catherine Perrin (*Radio-Canada*), Alain Spira (*Paris Match*) — ont convergé un peu rapidement: Internet, ses blogs et ses forums, inquiétait il y a cinq ans, et l'inconnu subsiste encore quant à la juridiction intellectuelle de cette zone d'expression libre, dans laquelle s'entassent pourtant, péle-mêle il est vrai, les contenus de la plupart des journaux d'Occident.

Même après le débat, la question est restée accrochée dans mon esprit de critique pas si vieux pas si jeune né et à l'ère de l'imprimé. Comme la plupart d'entre vous sans doute, je peux me passer du téléphone pendant deux jours, mais ne saurais me passer d'Internet plus d'une heure. Dans mon cas, parce que la presse cinématographique s'adressant aux professionnels du cinéma (*Variety.com*; *screendaily.com*, etc.) s'y trouve et s'exprime au quotidien. Même que celle-ci n'a jamais été aussi accessible aux cinéphiles de toutes allégeances, en clair le plus souvent, par abonnement le reste du temps.

En outre, comme le rappelait mon confrère Brendan Kelly, du quotidien *The Gazette* (il est aussi correspondant pour *Variety*), des sites comme *metacritic.com* et *rottentomatoes.com*, que je consulte quotidiennement, donnent aux cinéphiles un aperçu (surmonté d'une évaluation numérique souvent vaseuse du degré de satisfaction de l'auteur) de tous les textes critiques parus dans la presse anglo-saxonne, journaux, magazines et webzines confondus, avec hyperliens vers les textes complets. Côté francophone, le site français *allocine.fr* offre à ses internautes des extraits de critiques parues dans *Le Monde*, *Le Figaro*, *Télérama* et plusieurs autres. Chez nous, avec des moyens plus modestes, *mediafilm.ca* suit la tendance.

Nous avons dépensé tant d'énergie dans les dernières années à appréhender, puis à dénoncer la prolifération de blogueurs peu instruits et de forums mal éclairés dans Internet (ils sont là et faciles à trouver), que nous avons oublié de dire et de diffuser la nouvelle à l'effet que la critique professionnelle s'y affiche aussi et qu'elle n'a jamais été aussi démocratiquement accessible. Un cinéphile montréalais peut désormais trouver dans le *Los Angeles Times*, ou dans *Télérama*, un critique de cinéma à sa mesure. Par ailleurs, *ledevoir.com* compte bon nombre de

lecteurs hors frontières. Comme Jonas, nous sommes déjà dans le ventre de la baleine. Nous n'en mourons pas, bien au contraire. La critique sera, elle l'est déjà en partie, revigorée par l'apparition, en marge de la presse écrite et électronique (considérées comme «officielles»), d'aspirants successeurs qui y ont trouvé un espace pour s'exprimer. J'aurais aimé avoir pareil lieu d'expression quand j'avais 20 ans. Certes, les opinions exprimées dans le Web ne sont peut-être pas toujours très «éduquées». Mais certaines le sont. Beaucoup de sites personnels diffusent n'importe quoi, sont écrits par n'importe qui. Mais pas tous. À y regarder de plus près, il me semble même que la médiocrité et la qualité, dans la presse «libre» d'Internet, s'expriment dans d'équales proportions à celles qu'on retrouve dans la presse écrite «officielle».

### Lève-toi et marche, cow-boy

Hugh Jackman ne doit pas mourir. C'est du moins le verdict des spectateurs invités à participer aux projections-tests d'*Australia*, la grande fresque épique de Baz Luhrman (*Romeo + Juliet*, *Moulin Rouge*), qui prend l'affiche chez nous le mercredi 26 novembre. Ce dernier a donc accepté de réécrire une partie de l'épilogue de son film afin de satisfaire la 20<sup>e</sup> Century Fox, qui le pressait de laisser vivre le cow-boy rustre et sexy avec qui le personnage de Nicole Kidman, qui joue une aristocrate anglaise devenue propriétaire terrienne, a une histoire d'amour inattendue alors que les bombes japonaises (le film est campé pendant la Seconde Guerre mondiale) pleuvent sur le continent. Cet affront à la licence artistique d'un auteur parce qu'une conclusion heureuse serait plus susceptible de générer du gros box-office qu'un dénouement tragique, pensent ceux qui ont oublié *Love Story*.

Collaborateur du Devoir

Entretien avec Pierre Schoeller, réalisateur du film *Versailles*

## À l'ombre de la vie de château

ANDRÉ LAVOIE

«Vous n'oublierez pas de préciser que Versailles, c'est un mélodrame?», m'a lancé Pierre Schoeller alors que notre entretien était formellement terminé. La tentation devenait alors grande de vouloir relancer la discussion, gênéeuse et passionnante, avec ce scénariste devenu cinéaste qui signe un film sur... les ravages de la pauvreté et de l'itinérance. Même ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans ce lieu magnifique et symbolique du pouvoir divin accordé à la royauté y verront une sacrée ironie.

Le titre n'a pourtant rien d'ironique, m'assure Pierre Schoeller, de passage à Montréal dans le cadre du festival Cinemania et une semaine avant la sortie du film en salles. «Ce n'est pas une vue de l'esprit», souligne-t-il. *Des SDF* [sans domicile fixe] vivent là, dans cette forêt près du Château, exactement au même endroit où se situe le film. C'est également dans cette proche et riche banlieue de Paris qu'une mère paumée (Judith Chénia) va remettre entre les mains d'un homme encore plus paumé qu'elle (le regrette Guillaume Depardieu) son fils âgé de cinq ans. Dans un abri de fortune, au milieu des bois et d'une bande d'autres infortunés, ce père improbable et cet enfant adopté sans formalités vont tenter de survivre à leurs malheurs comme deux naufragés sur une île.

Or, non seulement les lieux sont authentiques, mais le film multiplie les instants de vérité sur cette misère que l'on préfère trop souvent oublier. C'est tout le contraire que souhaite Pierre Schoeller. «Le premier effort du film, c'est de regarder ce que l'on n'a pas envie de regarder. Après, c'est de comprendre et de ressentir l'intimité des personnages. Ça ne fait pas de Versailles un film à message. Au début du travail d'écriture, j'étais très surpris de découvrir la complexité sociale et humaine de cette réalité.»

Il tient d'ailleurs à revenir sur le caractère soi-disant ironique du titre. «Versailles, c'est bien sûr un film sur la famille, la pauvreté... et sur la richesse. En France, nous sommes dans un pays à la fois très riche et très pauvre, ça me semble une richesse fictive, fantasmagique. Et placer ces SDF dans la forêt de Versailles, ça donnait une dimension historique. Ironiquement, le projet s'est monté avant l'élection de Nicolas Sarkozy et depuis, les deux chambres politiques s'y réunissent plus souvent, le président y possède sa résidence secondaire, etc.» Appelons cela, disons, l'Histoire qui, tristement, bégaye...



Pierre Schoeller, réalisateur de *Versailles*, est de passage à Montréal dans le cadre de Cinemania.

À deux pas de cette opulence, au cœur d'une forêt où l'on entend moins le chant des oiseaux que le vrombissement des moteurs des hélicoptères, un drame se joue, Schoeller préférant utiliser le terme «scandale»: celui d'une mère abandonnant son enfant. Nous la suivons aussi discrètement dans ses courageuses tentatives de réinsertion sociale tandis que le bambin s'attache à ce jeune homme au corps déjà usé et à l'âme en miettes. «Je voulais voir ce qu'il y avait derrière ce geste, précise le cinéaste. Et ça me plaisait qu'elle n'affiche aucune culpabilité. Certes, elle a une peine, une souffrance, mais elle n'a pas le choix. La misère, la perte, ça vous amène à faire des choses insensées. Le langage de la misère, c'est ça.» Des choses insensées, l'acteur

Guillaume Depardieu en a fait aussi quelques-unes au cours de sa vie qui s'est tragiquement terminée le 13 octobre dernier à l'âge de 37 ans. Jusque là très volubile, Pierre Schoeller n'a pas tenté de cacher son malaise, et surtout sa tristesse, à l'idée de parler au passé de celui que la critique française voyait enfin comme un acteur accompli, de plus en plus affranchi de l'ombre d'un père immense nommé Gérard, et ce, grâce à sa performance dans *Versailles*. «C'est très troublant parce qu'il y a des scènes dans le film qui sont très proches de ce qu'il a vécu», rappelle le réalisateur. Souli-

gnant à quel point il était «extrêmement attachant» et débordant d'une «grande énergie créatrice», il n'hésite pas à confier le caractère «violent et brutal» de ce deuil. «La mort réécrit les choses, on ne peut pas le nier», déclare celui pour qui *Versailles*, ça n'évoque pas la vie de château.

Collaborateur du Devoir

■ *Versailles* est présenté dans le cadre du festival Cinemania le vendredi 14 novembre à 20h45, et le samedi 15 novembre à 13h15 au Cinéma Impérial. Le film sortira en salles le vendredi 21 novembre.

## Ouverture du 16<sup>e</sup> Festival du cinéma juif à Vienne

Vienne — Le 16<sup>e</sup> Festival du cinéma juif s'est ouvert hier à Vienne avec 35 longs métrages et plusieurs courts métrages au programme (jusqu'au 27 novembre), l'un des points forts étant consacré au film yiddish, la langue des communautés juives d'Europe orientale et d'Allemagne. Ainsi seront montrées deux rétrospectives consacrées à deux pionniers du cinéma yiddish, Sidney M. Goldin et Joseph Seiden, tandis qu'un hommage sera rendu au comédien autrichien Otto Tausig, âgé de 86 ans. Ce dernier avait dû quitter la Vienne nazie en 1939 avec «un transport d'enfants» pour la Grande-Bretagne, avant de revenir dans la capitale autrichienne en 1946 pour y mener une carrière d'acteur couronnée de succès.

Aujourd'hui encore, Otto Tausig est l'une des «figures» du célèbre Burgtheater de Vienne et il a joué dans de nombreux films qui seront présentés au festival dans le cadre d'un programme baptisé «Emigration et retour d'exil».

Un autre thème du festival est le

cinéma palestinien, sous le titre *We Too Have No Other Land* (Nous non plus n'avons pas d'autre pays), qui présentera une série de films sur le destin de la Palestine et d'Israël, particulièrement centrés sur l'identité, la religion et les frontières.

Enfin, le festival réserve une grande place au film documentaire, avec notamment celui du réalisateur autrichien Georg Misch, *Le Chemin de La Mecque - Le Voyage de Muhammad Asad*, qui vient d'être couronné au festival FIDADOC au Maroc par le Grand Prix du jury. Muhammad Asad, en réalité le philosophe autrichien Leopold Weiss, né en 1900 à Lviv (aujourd'hui en Ukraine) et décédé en 1992, avait quitté l'Empire austro-hongrois pour une longue route le menant en Israël, en Palestine, à La Mecque, puis au Pakistan et enfin à New York. Converti à l'islam, ce descendant d'une longue lignée de rabbins a fourni une traduction du Coran qui est encore aujourd'hui une référence.

Agence France-Presse

### EN BREF

#### Début du Festival de Marrakech

Avec des hommages aux actrices Sigourney Weaver et Michelle Yeoh, ainsi qu'au cinéaste russe Andreï Konchalovsky, mais également des coups de chapeau au cinéma britannique et au demi-siècle du septième art marocain, le 8<sup>e</sup> Festival international du film de Marrakech prend d'assaut la ville impériale marocaine ce soir et se poursuit jusqu'au 22 novembre. Le jury, dirigé par le cinéaste Barry Levinson, devra se pencher sur 13 films en compétition, en provenance des quatre coins du monde. Parmi

ceux-ci, *Frozen River* de l'Américain Courtney Hunt, *Kandisha*, production marocaine de Jérôme Cohen Olivar, *A Year Ago in Winter*, production allemande de Caroline Link et *The First Day of Winter* de l'Italien Mirko Locatelli. La célèbre place Jemaa El Fna sera le siège de projections extérieures, dont *Alien Night* en présence de l'interprète Sigourney Weaver, *Rain Man* devant le cinéaste Barry Levinson et *Crouching Tiger, Hidden Dragon*, présenté par l'actrice Michelle Yeoh. Des classes de maître seront offertes durant le festival par le cinéaste britannique Hugh Hudson et par son confrère espagnol Agustí Villaronga. — *Le Devoir*

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!  
**À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE**  
 LES FILMS PUBLIÉS PAR LES LIONS DE CANNES 2008  
**Vicky Cristina Barcelona**  
**CHANGELING**  
**MAN ON WIRE**  
 Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC 3578 Du Parc 514-281-1900  
 3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

DE CHARLIE KAUFMAN, SCÉNARISTE DE ADAPTEUR, DANS LA PEAU DE JOHN HALLMAN ET DU SOLISTE PLAIN LA VÊTE  
**LA CRITIQUE EST UNANIME**  
 «... UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE ...»  
 «UNE MERVEILLE.» (★★★★) TIME  
 «★★★★» (★★★★) NOW  
 «★★★★» (★★★★) SUN  
 PHILIP SEYMOUR HOFFMAN  
 SAMANTHA MORTON  
 MICHELLE WILLIAMS  
 CATHERINE KEENER  
**SYNECDOCHE, NEW YORK**  
 SCÉNARISÉ ET RÉALISÉ PAR CHARLIE KAUFMAN  
 BANDE-ANNONCE À WWW.SYNECDOCHE.NY.COM  
**DÈS AUJOURD'HUI EN EXCLUSIVITÉ** LE FORUM 22  
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMA 5 ANS  
 tous les jours: 13-45, 16-45, 19-30, 22-30

« C'EST TRÈS TRÈS BEAU, IL FAUT LE VOIR SUR GRAND ÉCRAN. »  
 « C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN. SRC »  
 « UN FILM TRÈS REUSSU! J'AI BEAUCOUP AIMÉ! »  
 LE JOURNAL SRC  
**LE DÉSERTEUR**  
 UN FILM DE JONATHAN DEMME  
 D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE  
 ÉCRIT PAR JENNY LUMET - PRODUIT ET RÉALISÉ PAR JONATHAN DEMME  
 À L'AFFICHE! EX-CENTRIS LE CLAP  
 LE FORUM 22 STE-ADELE SHERBROOKE  
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«Une performance absolument éblouissante, des moments d'humour formidables. Très très bien maîtrisé, puissant.»  
 «Un film très très intelligent avec des dialogues savoureux. Un coup de cœur!»  
**LE MARIAGE DE RACHEL**  
 UN FILM DE JONATHAN DEMME  
 À L'AFFICHE! EX-CENTRIS LE CLAP  
 LE FORUM 22 STE-ADELE SHERBROOKE  
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«Ce film est un petit chef-d'œuvre d'humour trompé dans une philosophie de vie revigorante. Avec son rythme, tara vos idées noires.» - Paris Match  
 «Ironique, drôle, tendre... Les acteurs sont ravissants!» - Le Nouvel Observateur  
 «Une comédie grave et réjouissante, propre à questionner et faire rire quiconque a compris que comique et tragique ont partie liée.» - Les Inrockuptibles  
**FAUT QUE ÇA DANSE!**  
 UN FILM DE NOÉMIE LVOVSKY  
**DÈS AUJOURD'HUI** QUARTIER LATIN SHERBROOKE  
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

# WEEK-END MUSIQUE

## Les Wiggles, c'est tout ça, et c'est pas ça non plus

### Les musiciens-humoristes débarquent pour la première fois à Montréal

PHILIPPE PAPINEAU

Après 14 ans d'existence, six albums, dont une compilation, deux DVD et une nomination aux Victoires de la musique, le groupe français de chanson humoristique Les Wiggles reste encore très méconnu en sol québécois, peut-être parce qu'il n'y a jamais posé le pied. Ce qu'il corrigera ce soir au Lion d'Or, dans le cadre du Coup de cœur francophone, avec un concert presque prémonitoire axé sur le système économique.

La popularité des Wiggles dans l'Hexagone ne peut être remise en question, eux qui ont déjà rempli à pleine capacité le Zénith et l'Olympia grâce à leurs textes comiques, inspirés de l'actualité, et à leur musique très simple, basée sur les harmonies de voix et la guitare à cordes de nylon. Comme si Tryo était tombé dans la marmite de l'ironie quand il était petit.

Pendant les 12 premières années d'existence de la formation, Les Wiggles était formé de cinq membres, qui se sont rencontrés à l'école de la rue Blanche, de son véritable nom l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Mais en 2006, deux membres partent, laissant Christophe Gendreau, Stéphane Gourdon et Frédéric Volovitch seuls dans l'aventure.

«On avait toujours ce désir de continuer et de chanter, explique Christophe Gendreau au bout du fil, mais on a eu cette crainte, qu'est-ce qu'on va faire, va-t-il falloir remplir...» Les trois Wiggles se sont donc retroussés les manches pour composer plusieurs nouvelles chansons, qui ont nourri l'album *Tant pis! Tant mieux!*, paru en 2007. «Notre spectacle, on le fait donc avec de nouvelles créations, en ne reprenant que quelques-unes des anciennes chansons, alors on n'a pas cette sensation d'avoir à boucher les trous.»



Sur scène, les trois chanteurs oscillent entre de petites saynètes humoristiques et des morceaux souvent comiques, parfois plus tendres, joués avec presque rien.

#### Comiques rouges sur fond noir

Depuis leurs débuts sur scène, les Wiggles sont toujours vêtus de rouge. Symbole? Plus simple pour

le lavage? «Le rouge, on l'a choisi parce qu'on avait trouvé des costumes à pas cher qui passaient pour tout le monde, rigole Christian Gendreau. Et en plus, comme

on a un nom de scène imprononçable pour les Français, eh bien on s'est fait reconnaître avec ça: "Tu sais, le groupe là, les Furlgesd... les mecs en rouge!"»

Sur scène, les trois chanteurs oscillent entre de petites saynètes humoristiques et des morceaux souvent comiques, parfois plus tendres, joués avec presque rien. Une guitare passe de mains en mains, trois voix se font entendre, et Stéphane Gourdon y ajoute son talent de percussionniste vocal (*human beatbox*). «On aime bien ces chansons plus intimistes, parce qu'elles arrivent comme un petit cheveu sur la soupe. La foule s'attend encore à rire, et hop, on arrive avec un morceau tout plein d'émotion.»

Comiques ou tendres, donc, Les Wiggles? «Même si les chansons parlent d'un sujet pas drôle, il y a toujours une petite phrase qui va faire sourire. Mais ce n'est pas donné uniquement aux gens qui font de la chanson d'humour... N'essayons pas de classer les choses, lance Christophe. Les Wiggles, c'est tout ça, et, en même temps, c'est pas ça.»

Le spectacle qu'ils présenteront ce soir au Lion d'Or est présenté depuis plus d'un an et demi en Europe, et traite, tiens donc, de notre cher capitalisme. «On n'est pas des devins, on l'a axé autour du système économique avant que ça se pète la gueule!»

Rire en plein cœur de la crise, donc? Pourquoi pas, dit Christophe. «Comment on s'en sort nous, en tant qu'être humain, en tant que citoyen dans tout ce foutoir? On va s'en moquer un peu, et essayer de se faire du bien dans tout ça. On prend du recul face à la société.»

Le Devoir

■ Les Wiggles, avec le Benoît Paradis Trio, ce soir au Lion d'Or à 20h30, 18,50 \$

### VITRINE DU DISQUE

#### EN BREF

### Noir Désir a mis en ligne deux nouveaux titres

Paris — Le groupe rock français Noir Désir, en retrait depuis la condamnation de son chanteur Bertrand Cantat à huit ans de prison pour avoir porté des coups mortels à sa compagne Marie Trintignant en 2003, a mis en ligne une nouvelle chanson et une reprise du *Temps des cerises*, téléchargeables sur son site Internet. La chanson *Gagnants/ Perdants* (bonne nuit les petits) a été écrite «en réaction au contexte actuel, politique et humain», écrit le groupe sur son site. Cette ballade, portée par des guitares acoustiques et une batterie plus discrète, ressemble au fil des couplets à une diatribe contre le gouvernement actuel. Dans la deuxième chanson, le groupe revisite, accompagné d'Estelle et de Romain Humeau du groupe français Eiffel, *Le Temps des cerises*, un chant révolutionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle. — AP

#### CLASSIQUE



**MOZART**  
Sérénade Haffner, K. 250. Marche en ré K. 249. Orchestre de chambre des Pays-Bas, Gordan Nikolich. PentaTone SACD PTC 5186 097 (Naxos).

Le violoniste Gordan Nikolich est l'un des musiciens les plus surprenants de la scène européenne. On l'a connu soliste dans des disques (étiquette BNL de haute tenue — y compris les *Sonates et partitas* de Bach. On l'a ensuite retrouvé à l'Orchestre symphonique de Londres, dont il est le Konzertmeister à la personnalité presque trop débordante. Le voici chef de l'Orchestre de chambre des Pays-Bas. Il nous a déjà donné chez PentaTone un sublime disque Britten, Bartók et Hartmann, d'œuvres marquées par la guerre. Le voici maintenant la version de référence moderne de la *Sérénade Haffner*. Cette sérénade contient en son cœur (mouvements 2, 3 et 4) sans doute le plus beau concerto pour violon jamais écrit par Mozart. Nikolich en est un soliste rêvé (écoutez le rondo, irrésistible). Son interprétation de la sérénade est affûtée, vive, mais pas brusque. Les phrases musicales dans les mouvements *andante* chantent merveilleusement. Il est dommage (pour ceux qui écouteront ce SACD en multicanal) que PentaTone ait réalisé un enregistrement si gros.

Christophe Huss

#### CLASSIQUE



**MOUSSORGSKI**  
Tableaux d'une exposition. + Liszt: Concerto pour piano n° 1. Peng Peng (piano), Orchestre symphonique de Nashville, Leonard Slatkin. Naxos 8.570716.

Si Naxos était une étiquette comme les autres, on entendrait parler en long et en large de Peng Peng, jeune pianiste chinois de 14 ans (au moment de l'enregistrement), véritable clone de Lang Lang, mais, à mon sens, plus mature musicalement à âge équivalent. Il joue le 1<sup>er</sup> Concerto de Liszt avec une poigne extraordinaire. Peng Peng est élève à Juilliard (New York) et on risque d'en entendre reparler. Mais le sujet principal de ce disque, c'est la «recomposition» des *Tableaux d'une exposition* par Leonard Slatkin à partir de 15 orchestrations différentes. Certains orchestrateurs sont connus (Ravel, Stokowski, Wood, Ashkenazy), d'autres absolument pas, comme Geert Van Keulen, excellent dans *Tuileries*, ou Douglas Gamley (1924-1998), qui fait appel à un chœur orthodoxe et à un orgue dans *La Grande Porte de Kiev*. A ceux qui aiment cette œuvre, Slatkin propose un parcours vraiment passionnant. Une seule faute de goût, il *vechio castello*, rendu ridicule par Emile Naoumoff.

C. H.

#### COMPILATION

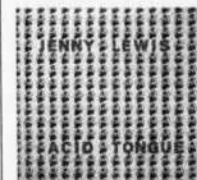


**THE UFO HAS LANDED**  
THE RY COODER ANTHOLOGY  
Ry Cooder  
Warner

Pas facile à suivre, ce Ryland. Depuis qu'il a émergé des *Rising Sons* de Taj Mahal dans les années 60, le maître est *bottleneck* de Santa Monica est plus insaisissable qu'un serpent à sonnettes sans sonnette. Qui a chez lui les 26 albums parus chez Warner? Et les bandes sonores, les collaborations? Une anthologie en 34 titres est plus que bienvenue pour s'y retrouver, c'est-à-dire s'y perdre, puisque c'est Ry qui s'en mêle, et le gars aime les détours. Non seulement choisit-il ses préférées (qui ne sont pas forcément les vôtres), mais l'ordre d'apparition à l'écran n'est pas chronologique. Ça commence en 1987 par *Get Rhythm*, de l'album du même nom, et puis deux morceaux plus loin, on se régale avec *Available Space*, de l'album éponyme de 1971. Ry conduit en fonction de la courbe musicale et du plaisir d'écoute, prend le temps de commenter dans le livret ses itinéraires, salue Van Dyke Parks, Jim Keltner, Louis Malle, Buckwheat Zydeco, bref, roule sans se laisser à travers l'Amérique, le toit baissé, repassant par où bon lui semble, y compris à Paris, Texas. Nous, on suit.

Sylvain Cormier

#### ROOTS'N'SOUL



**ACID TONGUE**  
Jenny Lewis  
Warner

Vive la propagation. Catherine Durand aime The Watson Twins, duo de filles country-folk. Les Twins ont accompagné Jenny Lewis, chanteuse du groupe indie Rilo Kiley, sur son premier album en solo, *Rabbit Fur Coat*: ainsi découvre-t-elle Jenny Lewis. Ou le contraire: je ne suis pas certain. Toujours est-il que Catherine me demande si je connais les Twins. J'écoute que ça, lui dis-je. Et Jenny Lewis? Je scanne la pile des récents arrivages: tiens, un Jenny Lewis tout neuf. Merci Catherine, j'allais passer outre. Disque intense et authentique. Plus rock que le précédent, plus soul aussi (*Band Man's World*), quasi gospel par moments (*The Next Messiah*), parfois bien cru (*Jack Killed Mom*), à la limite du malpropre (*See Fernando*), dans le genre sudiste à la Lucinda Williams, même si la jeune femme, née à Las Vegas, est Californienne d'adoption (elle était enfant star à la télé et au cinéma dans les années 80). Sacré caractère, la Jenny: les copains de passage, Chris Robinson des Black Crowes et Elvis Costello, ont fort à faire pour lui tenir tête. Manque seulement un duo avec Catherine Durand.

S. C.

#### MONDE



**MALI KOURA**  
Issa Bagayo  
Six Degrees / Outside

Sa voix douce et obscure coule comme une plainte ondulante et son chant est souvent ponctué de mots rythmés qui évoquent une forme de récit ou de rap ancestral provenant directement de Wassoulou, épicentre d'un style qui a vu naître Oumou Sangaré et plusieurs autres femmes. Il s'inspire des mots des anciens et joue le luth kamélé n'goni qui se fond dans la mélodie bluesy à laquelle répond souvent un chœur de femmes. Mais il fut le premier, à tout le moins le premier connu internationalement, à mélanger ses racines maliennes à l'électro. Le mouvement a fait des vagues. Ainsi, Ramata Diakité, Mamou Sidibé, Fouley Kanté, Mamani Keita, Electro Bamako et même Amadou et Mariam ont tenté l'aventure. Issa Bagayogo, lui, campe maintenant au sommet du palmarès du Word Music Charts Europe depuis trois mois. Plus accessible que jamais à l'oreille occidentale, il révèle dans *Mali Koura*, sans renier l'essence de ce qu'il a toujours fait, un disque plus discrètement jazzé, doucement cuivré, mêlé de clavier funky et de quelques syncopes rapides. Il s'en dégage un bel équilibre entre l'antériorité du répertoire et son groove sautillant.

Yves Bernard

#### ROCK



**FÊTE DES MORTS (CD+DVD)**  
Les Goules  
P572

Les Goules sont peut-être six pieds sous terre, mais les voici qui ressurgissent en début de saison froide avec *Fête des morts*, un CD et un DVD enregistré l'an dernier devant public lors de l'enterrement officiel du groupe. Le produit est à la hauteur de la formation de la Vieille Capitale, soit un peu tout croche et bruyant, mais toujours aussi délicieusement absurde et exubérant. Si les pistes audio des deux supports souffrent d'un son un peu trop sourd, les 15 titres du CD et les 21 chansons du DVD (elles se répètent pour la plupart) permettent un excellent survol de leurs trois albums et de leurs sept années d'existence. Pour ceux qui ne les ont jamais vus sur scène — c'était mon cas — le spectacle présenté sur DVD nous permet de comprendre l'esprit et la folie des Goules. On déplore toutefois ces effets de vieilles pellicules et de VHS en noir et blanc, ajoutés artificiellement, qui n'amènent rien au moulin. Pour les grands fans, *Fête des morts* offre aussi un *making of*, de nombreuses archives de concerts, des clips et des photos. Les Goules sont peut-être morts, mais ils traitent encore leurs fans aux petits oignons.

Philippe Papineau

#### La Traverse miraculeuse

## Les Charbonniers de l'enfer entrent à l'église... avec la Nef

YVES BERNARD

Bien sûr qu'on les reconnaît, d'autant qu'ils nous avaient déjà un peu habitués à des traverses-surprises et de sacrées rencontres avec Gilles Vigneault l'an dernier. Cette fois-ci, on retrouve les Charbonniers de l'enfer à l'église Saint-Augustin de Mirabel dans un enregistrement qu'ils ont fait en juin dernier avec la Nef, l'ensemble québécois qui s'inspire des répertoires de musique ancienne d'Europe et d'Amérique.

C'est une rencontre entre deux mondes; de la musique traditionnelle à la musique ancienne, de l'écrit au chant à l'oreille, des instruments aux voix. «On connaît les accords en 2/4, 4/4 ou 6/8, mais on ne peut lire une portée musicale. Eux peuvent démarrer à n'importe quelle mesure, alors que nous, il nous faut partir d'un début. Mais on a réussi à travailler efficacement et rapidement. On n'a pas les mêmes repères qu'eux, mais ça fait assez longtemps qu'on chante ensemble pour se connaître et savoir exactement quel sentiment dégager. On est ben proches de savoir où on va, même si on ne le sait pas», raconte mi-blaqueur le Charbonnier Normand Miron.

Sur *La Traverse miraculeuse*, les Charbonniers n'ont jamais paru aussi tragiques. À peine une chanson à répondre chantée par André Marchand et deux classiques que l'on retrouvait sur le disque culte *Le Bruit court dans la ville*. Seule la pièce *Petite Galiote* se retrouve ailleurs dans le répertoire des Charbonniers. Pour le reste, il s'agit de complaintes maritimes, tragiques, épiques, fantastiques, existentielles. Des histoires de combats navals entre Français et Anglais, de Sainte Vierge qui sauve un équipage, de bateaux gou-

vernés par des filles de 15 ans. «Les pièces furent trouvées par les membres des Charbonniers autour de la thématique de la mer. Ce ne fut pas toujours évident puisqu'au Québec, on est plus forts sur le canot d'écorce et la chaloupe Verchères», relate Normand.

À l'instar de ses compères, il n'a rien changé à sa manière de chanter. Mais l'écho, l'effet cathédrale, et l'accompagnement avec guitare baroque, violon, percussions, instruments à vent, violoncelle, contrebasse et cistre donnent aux joyeux lurons un air plus solennel. Les musiciens confèrent de la profondeur, respectent les silences, suivent l'action des récits et des émotions comme s'ils mettaient les voix en images. La scène devient dramatique, un coup de cordes rythmique ou une claque de percussion résonne. Un combat s'annonce, un air militaire est sifflé à la flûte. L'atmosphère s'allège, les violons rillent.

Et les musiciens de la Nef, tout comme l'excellente violoneuse Lisa Ornstein qui participe au projet, se font souvent discrets, laissant beaucoup d'espace à Meredith Hall, soprano à la voix pure qui chante dans *Le Combat de la Danaë*, et aux Charbonniers qu'on a l'impression d'entendre, étonnamment, plus que jamais. «Les Charbonniers deviennent ici très souvent des solistes. Habituellement, on enrobe beaucoup avec les harmonies, mais là, on laissait ça aux instruments», explique Normand Miron. Un exemple de plus de la richesse créatrice puisée dans le merveilleux monde des contrastes.

Collaborateur du Devoir

■ Le disque *La Traverse miraculeuse* des Charbonniers de l'enfer et de la Nef est disponible sur étiquette Atma Classique.



Sur *La Traverse miraculeuse*, les Charbonniers de l'enfer n'ont jamais paru aussi tragiques.

BAPTISTE GRISON

#### ARCHAMBAULT

### PALMARÈS CD

Résultats des ventes:  
du 4 au 10 novembre 2008

#### FRANCOPHONE

- 1 ARIANE MOFFATT  
Tous les sens
- 2 MES AÏEUX  
La ligne orange
- 3 KARKWA  
Le volume du vent
- 4 LES COWBOYS FRINGANTS  
L'expédition
- 5 ALFA ROCCO  
Lever l'ancre
- 6 CŒUR DE PIRATE  
Cœur de pirate
- 7 MARIE-ÉLAÏNE THIBERT  
Un jour Noël
- 8 PATRICK NORMAN  
Plaisirs de Noël
- 9 ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ  
Philip Glass, Portrait
- 10 LES CHARBONNIERS DE L'ENFER ET LA NEF / La traverse miraculeuse

#### ANGLOPHONE

- 1 FLORENCE K  
La historia de Lola
- 2 SYLVAIN COSSETTE  
70's vol. 2
- 3 CÉLINE DION  
My Love Ultimate Essential Coll.
- 4 AC/DC  
Black Ice
- 5 LOREENA MCKENITT  
A Midwinter Night's Dream
- 6 SUSIE ARIOLI  
Night Lights
- 7 SYLVAIN COSSETTE  
70's vol. 1
- 8 METALLICA  
Death Magnetic
- 9 PINK  
Funhouse
- 10 THE LOST FINGERS  
Lost in the 80's

#### TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 LE DÉMI DE L'ÉVIDENCE  
Mes Aïeux
- 2 GET BACK  
Sylvain Cossette
- 3 JE VEUX TOUT  
Ariane Moffatt
- 4 JUST DANCE  
Lady Gaga
- 5 DISTURBIA  
Rihanna



## WEEK-END VINS

## Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles. Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

**LA BELLE AFFAIRE**  
Sauvignon/Chenin Blanc 2006, Chamarré, vin de Pays du Jardin de la France (12,85 \$ - 10967573)

Coiffée d'un de ces affreux bouchons mousse au lieu d'un dévissable (c'est pour quand?), cette multicutivée issue d'une mosaïque de terroirs demeure habilement vinifiée avec une expression nette et tonique des cépages. Sec, léger, croquant. 1.



**LE MOUSSEUX**  
Cuvée de l'Écusson Brut, Bernard Massard, Luxembourg (18,85 \$ - 095158)

Vu les prix prohibitifs des champagnes, le détour luxembourgeois semble une judicieuse affaire avec cette cuvée où s'assemblent avec justesse riesling, chardonnay ainsi que les pinots, blancs et noirs. Expressif et d'un bon volume fruité, sur un ensemble peu dosé. 1.



**LA PRIMEUR EN BLANC**  
Chardonnay Nativa 2006, Vina Carmen, Chili (18,85 \$ - 904656)

Au nez comme en bouche, ce chardonnay livre avec un éclat peu commun une prestation où la clarté, la substance et la vigueur s'activent, sans pour autant verser dans la caricature exotique. Que du fruit, pas de bois et un ami des cuisines indienne et asiatique doucement épicées. 1.



**LA PRIMEUR EN ROUGE**  
Quinta do Tedo Escada d'Oro 2006, Douro (16,70 \$ - 10371673)

L'impression de chausser les schistes du Douro comme des pantoufles tant on sent ici la trame minérale chaude, avec ce mélange de solidité et de moelleux qui se noue et se fond, sans agression aucune. L'exemple même d'un vin de caractère. 2.



**LE VIN PLAISIR**  
Pinot Noir 2006, Mezzacorona, IGT Vigneti delle Dolomiti (15,90 \$ - 10780311)

À moins de 16\$, un pinot noir qui fait la barbe à bon nombre de bourgognes régionaux plus prétentieux côté prix. L'esprit est intact, mûr et passablement soutenu, quoiqu'un brin rustique, avec un fruité homogène, bien frais, en parfaite symbiose avec les vins du nord italien. 1.



## Haute couture, signée Jean-Claude Boisset

Dans une France du vin qui cherche encore ses marques sur le plan de la communication et de l'innovation en matière de vin, la maison bourguignonne Jean-Claude Boisset sort du lot d'un bon goulot. Il fallait d'ailleurs une bonne dose de culot derrière le goulot pour coiffer d'une capsule à vis 50 % de la production du Grand Cru Chambertin maison (eh oui) dans le millésime 2005, une prise de position qui en a décoiffé plus d'un, en Bourgogne comme ailleurs!

L'affaire, démarrée en 1961 par Jean-Claude, n'a cessé de progresser depuis. De l'homme, j'écrivais en mai 2007 dans cette page: «Jean-Claude Boisset serait plutôt un entrepreneur doublé d'un bâtisseur. Jaffelin, Ropiteau, Bouchard Aîné & Fils, De Loach, Mommessin, Thorin, J. Moreau & Fils, Domaine de la Vougeraie et combien d'autres, c'est lui, avec, dans la foulée, sa fille Nathalie et son fils Jean-Charles qui prennent désormais en main les destinées de la maison. La dernière aventure de la famille? Le Clos Jordanne qui est depuis peu le nouvel étalon de mesure en matière de pinot noir dans la vallée de la Niagara. La maison innove aussi parce qu'elle sait déléguer, par exemple au jeune Gregory Patriat, pour l'impressionnante gamme Jean-Claude Boisset (Savigny, Nuits-St-Georges, Côte de Beaune etc.) dont on devrait entendre parler au Québec.»

Eh bien, ça y est! Un peu plus de 12 mois plus tard, ce sont pas moins de 12 vins de cette gamme qui arrivent sur les tablettes, dont la majorité (10 des 12 vins) dans les boutiques Signature. Le tandem Boisset-Patriat était de passage au Québec cette semaine avec ces perles bourguignonnes sous le bras.

## Du nous main

«Nous avons repensé la marque en 2001 en nous concertant avec Gregory Patriat, anciennement chez Leroy, et nous avons décidé, après avoir identifié une quarantaine d'appellations en Côte d'Or, de passer à l'action avec des achats

de raisins très ciblés. Le but est ici de faire ni plus ni moins que du *cosu main* pour une production qui oscille autour de 2000 bouteilles ou moins», dira Jean-Claude Boisset, dont l'enthousiasme monte d'un cran avec chaque projet mis en chantier parmi tout ceux qu'il mène déjà de front (le tout dernier en lice a été signé cette semaine avec François Pouliot, de La Face cachée de la pomme).

On sent aussi cette complicité naturelle avec le jeune Patriat à qui il délègue la destinée de la marque Jean-Claude Boisset, dont les premières bouteilles voyaient le jour avec le très beau millésime 2002. Il n'a pas tort: qu'il soit à la vigne comme au chai, Grégory Patriat sait très exactement ce qu'il ne veut pas faire.

Et que ne fait-il pas, justement? De levurage, d'enzymage — «Ça tue la typicité» —, encore moins de boisage œnologique, d'acidification et de chaptalisation. Quant à l'utilisation de la gomme arabique abondamment employée en Bourgogne pour mieux gommer les angles et arrondir les cuvées, ne lui en parlez même pas!

Il en perd son pinot. «Du côté des barriques, je travaille depuis 2006 avec le jeune tonnelier Stéphane Chassin, dont les chauffes ajustées [le brûlage des douelles intérieures qui imprime le caractère spécifique au vin] conviennent parfaitement à l'optique de finesse et d'élégance que je veux donner à la gamme», ajoutera-t-il. Cette approche subtile du boisé se vérifie d'ailleurs sur l'ensemble des vins dégustés.

Enfin, «avec la capsule Stelvin, je veux simplement m'assurer d'une régularité qualitative d'une bouteille à l'autre, sans vices de fond lié au liège». Vous connaissez ma position qui endosse parfaitement la «logique» de consommation actuelle voulant que les vins achetés à la SAQ soient en partie consommés 30 minutes, sinon 24 heures suivant l'acte d'achat.

Même si le vin logé sous capsule se bonifie aussi en bouteille,

contrairement à la croyance populaire! Ce qui ne m'empêche pas non plus d'être ouvert à l'idée que le liège en question imprime lui aussi un goût qui n'a souvent rien à voir avec celui du bouchon. C'est aussi cela, le mystère du vin.

## Les vins

Si les quantités sont plus élevées du côté de la production des bourgognes régionaux (autour de 20 000 bouteilles annuellement, dont 200 caisses au Québec), elles sont plutôt de l'ordre de la boutique Winery pour le reste.

Dans l'ensemble, les vins sont d'une pureté mais surtout d'une lisibilité de terroir que viennent souligner avec doigté un élevage des plus pertinents. En somme, des vins modernes, dans le meilleur sens du terme.

■ Bourgogne Chardonnay 2006 (23,95 \$ - 11008112): 40 % des raisins en provenance de l'appellation Rully avec 10 % fût neuf, bien sec, net, suave, avec une jolie tension qui maintient le fruité au premier plan. \*\*\*1/2, 1.

■ Bourgogne Pinot Noir 2006 (23,95 \$ - 11008121): une cuvée issue de cinq villages en Côtes de Nuits, très franc, plus enlevé sur le nez qu'en bouche, qui demeure pour l'instant assez stricte. \*\*1/2, 1.

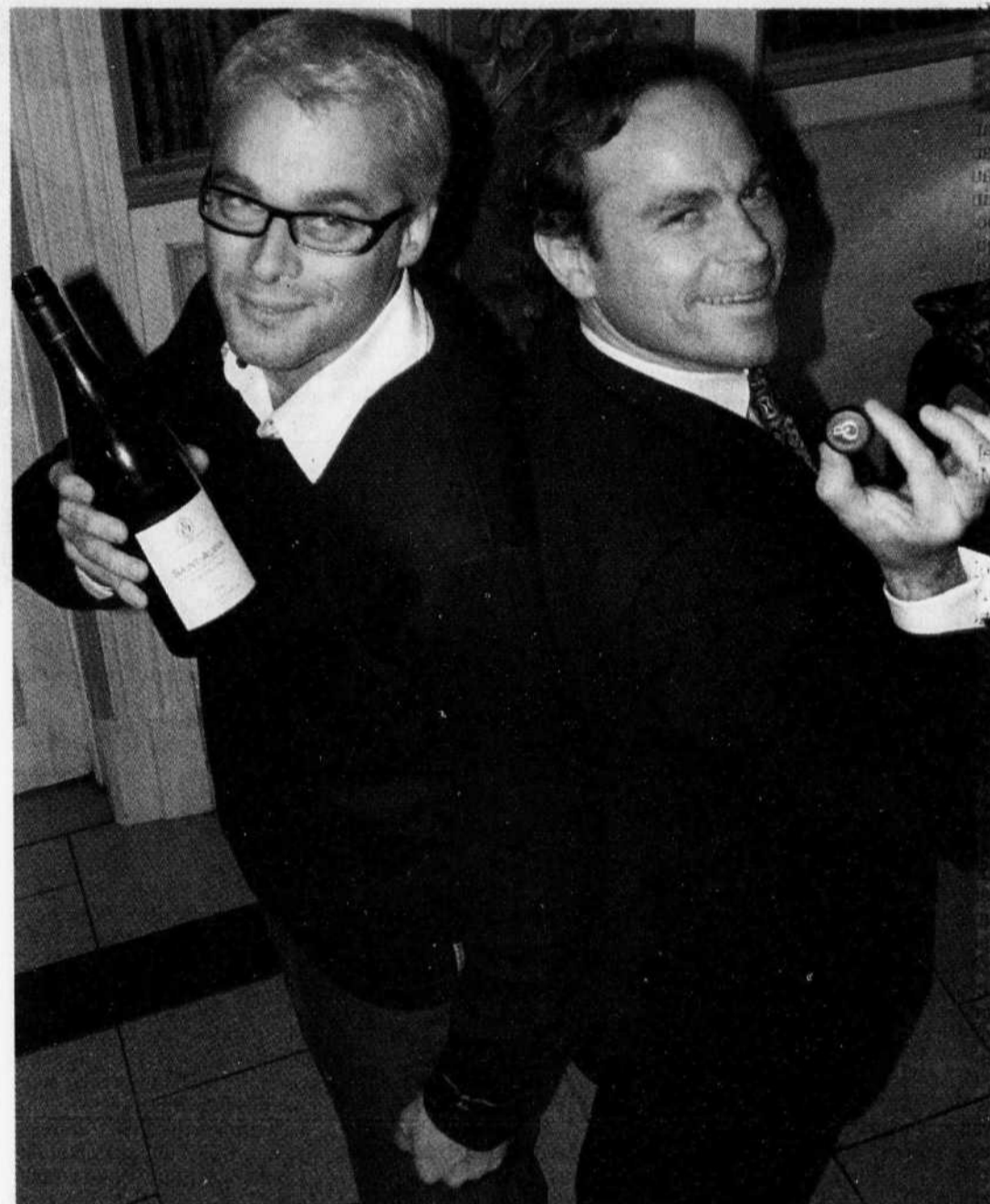
■ Côtes de Nuits Villages Creux de Sobron 2006 (33,75 \$ - 11010036): un blanc sec qui dépasse la simple appellation pour un superbe achat, moitié moins cher qu'un meursault. Beaucoup d'amplitude, de substance, de tenue, avec une finale minérale qui scelle le tout avec rigueur et style. Top! \*\*\*1/2, 1, 1.

■ St-Aubin 1<sup>er</sup> Cru sur Gamay 2006 (43,75 \$ - 11009879): une appellation montante d'un cru bien exposé (gamay est la parcelle) pour un vin satiné, discrètement vanillé, de bonne densité et qui se nuancera. \*\*\*1/2, 2, 2.

■ Meursault Limozin 2006 (68 \$ - 11010079): fruité moelleux bien mûr, justement tendu, vibrant, sans surcharge. \*\*\*1/2, 2, 2.

■ Nuits-St-Georges Les Charbonnières 2006 (60 \$ - 11010044, à venir en décembre): sous «Aux Corvées» au sud de l'appellation, à base de vieilles vignes (80 ans), fruité charnu, de bonne densité, frais, mûr, bien typé Nuits. \*\*\*1/2, 2, 2.

■ Chambolle Musigny 2006 (135 \$ - 11010010-magnum): «Le cham-bolle, c'est le puligny en blanc: on touche ici le Saint-Graal du pinot!», lançait Grégory. Il n'a pas tort quant à sa texture, fine et palpable,



Gregory Patriat et Jean-Charles Boisset

qui ne manque toutefois pas de tenue. \*\*\*1/2, 3, 3. Le 2005 (65 \$ - 11016876) est pure merveille de sensualité avec son fruité soyeux mûr et abondant. \*\*\*\*, 3, 3.

■ Clos de la Roche 2006 (155 \$ - 11009916): 600 bouteilles au total d'un vin dont on sent rapidement la classe et l'extrême finesse (ça «sent» le terroir du Musigny), ici musclé mais en douceur. Fermé actuellement. \*\*\*\*, 3.

■ Gevrey Chambertin 1<sup>er</sup> Cru Lavaut St-Jacques 2006 (106 \$ - 11010061): ce gevrey atteint un

niveau que reconnaîtront les véritables amateurs. Un gevrey porté par un fruité net, consistant, abondant, structurant, d'une clarté mais aussi d'une longueur qui trahissent ses origines. Belle bouteille de cave! \*\*\*\*, 3, 3.

■ Tout frais, tout beau, d'une autre maison celle-là, le pinot noir du Domaine des Perdrix (28,50 \$ - 917674) nous arrive avec ce tonus et aussi cette clarté qui balisent le millésime. Le vin a du nez, une jolie densité fruitée bien palpable et une légère poin-

te de fermeté qui maintient le palais longuement sur le fruit. Finale nette qui invite déjà la dinde farcie à se manifester. \*\*\*1, 1, 1.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: Le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$.

www.vintempo.com

Rendez-vous Gourmands

APPORTEZ VOTRE VIN

**Leroy**

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS  
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL  
TEL: 514-374-4167 WWW.RESTOYEROY.COM

**LALOUX**

«Régoussances et fêtes inoubliables à notre table»  
Patrice Demers et Marc-André Jetté

Offrez nos certificats-cadeaux  
www.laloux.com pour plus d'informations.

250, avenue des Pins Est, Montréal Réservations : 514-287-9127

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec  
Amélie Bossette au 514-985-3457 ou abessette@ledevoir.com

CONCOURS

Vin de la semaine

**Devenez chroniqueur d'un jour avec Vincor**

Merlot Woodbridge by Robert Mondavi  
Californie 2006 — (494492) 14<sup>80</sup>\$

C'est dans la région de Lodi en Californie, au pied des Montagnes Sierra que Robert Mondavi créa en 1979 la « Woodbridge Winery ». Cette version du merlot offre un œil vif, de couleur rubis à reflet violacé. La concentration et la jeunesse du vin sont bien visibles. Le nez est sur la cerise rouge et noire. La petite touche poivrée agrément le tout à souhait et peut provenir de la syrah ou

petite sirah qui complète parfois l'assemblage. La bouche est dodue sur le fruit avec une acidité très rafraîchissante. Les tannins sont bien enrobés et l'élevage en barrique très subtil. Un joli vin américain d'entrée de gamme qui évite les stéréotypes boisés et vanillés usuels. Un compagnon facile des charcuteries et viandes grillées.

Au plaisir,  
Jean-François Normand

**À GAGNER**

Chaque semaine, le livre *Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* de Jean Aubry des éditions Transcontinental et *L'Atlas mondial du vin* de Hugh Johnson gracieuseté des Éditions Flammarion.

Le Grand prix, une cave à vins de 48 bouteilles de vin, gracieuseté de Vincor et une formation de *Les Connaisseurs*, cycle 1 pour 2 personnes.

VALEUR DE 1306 \$

Pour en savoir plus, visitez le [www.vincorquebec.com](http://www.vincorquebec.com)

VINCOR QUÉBEC  
LE DEVOIR  
FLAMMARION GROUPE  
CONNASSEURS

LA SEMAINE PROCHAINE : Diffusion du nom du gagnant.

# WEEK-END RESTOS

## Les bonnes fourchettes du mois



**HILTON BONAVENTURE**  
900, rue de la Gauchetière, Montréal  
☎ 514 878-2332

Il y avait longtemps que je n'avais éprouvé autant de plaisir à bruncher dans un grand hôtel du centre-ville. Le Hilton Bonaventure relance avec brio la formule en proposant le week-end un choix incomparable de salades fines, de très bon saumon fumé, de viandes froides et de plats chauds, sans oublier des desserts qui changent des buffets d'hôtels habituels. Compter 42 \$ (enfants: 20 \$).

**LES TROIS TILLEULS & SPA GIVENCHY**  
290, rue Richelieu  
Saint-Marc-sur-Richelieu  
☎ 514 866-7787

Ce Relais & Châteaux de la Rive-Sud de Montréal avait vraiment besoin d'un virage en cuisine; c'est chose faite avec le chef à demeure Julien Lahourde. Un chef talentueux qui remet la cuisine de cet établissement sur la lignée des grands. Une première pierre pour ce qui pourrait devenir un Relais gourmand.

**RESTAURANT BAR À TAPAS TAPEO**  
511, rue Villeray, Montréal  
☎ 514 737-3783

Les tapas sont vraiment issus de l'Espagne et du Portugal et consistent en de petites bouchées qui font à la longue un repas complet. Tapeo offre un choix surprenant de petites bouchées portugaises faciles à consommer avec un vin du Douro ou de l'Alentejo. Du plaisir à petites doses.

**RESTAURANT GRAZIELLA**  
116, rue McGill College, Montréal  
☎ 514 876-0116

Le couple travaille dur et mérite les honneurs. On aime s'attarder autour d'un bon vin du Chianti choisi par Pierre, puis déguster les médaillons ou raviolis que propose Graziella. Un choix facile et sans contraintes. Depuis un an, ils font notre bonheur dans le centre-ville de Montréal.

# Des couleurs changeantes

Philippe Mollé

Il est vrai que le décor de ce petit bistro est très axé sur la couleur vert lime. Mais la relation avec le nom donné au restaurant s'arrête là. Il s'agit d'un restaurant de quartier comme on les aime, simple avec ses chaises de bois, un comptoir bar-service avec quelques tabourets réservés aux habitués et un service amical et sans prétention donné par le patron qui devient vite votre ami.

La table est dressée simplement, mais avec l'essentiel qui permet aux serviettes de papier de se transformer le soir en serviettes de tissu.

J'étais content de découvrir un tel établissement dans Hochelaga-Maisonneuve qui, au demeurant, aurait aussi bien pu se retrouver sur Sainte-Catherine. Le menu permet une formule intéressante le soir, qui consiste à construire sa propre table d'hôte à partir des choix offerts au menu.

Pour le midi, la formule est passablement identique à tous les restos du genre et suggère cinq ou six plats principaux, un seul dessert et deux ou trois entrées qui oscillent entre la soupe du jour et la salade du moment.

Notre choix s'est arrêté d'emblée sur la petite salade de mesclun servie avec croûton de chèvre frais passé au four. Surpris, nous étions d'avoir dans nos assiettes un vrai mesclun avec une bonne vinaigrette maison et le croûton de fromage frais de chèvre. Une salade toute simple comme on les aime et qui, il faut bien l'avouer, est souvent difficile à retrouver dans les restaurants.

Cela se complique un peu avec les plats principaux choisis. Victor avait opté pour le poisson du jour qui se présente sous le joli nom de dorade coryphène, communément appelé sur les menus «mahimahi». Pour ma part, j'avais choisi le jarret d'agneau braisé aux épices indiennes et purée de pommes de terre.

Le poisson manquait définitivement de cuisson et tentait sa chance entre un filet de poisson mi-cuit à l'unilatéral et un poisson cru à la tahitienne. Le rosé prononcé aurait selon moi nécessité une retouche, mais Victor a voulu s'en tenir à cela, d'autant plus que les frites «maison» qui accompagnaient le poisson étaient, elles, passablement cuites.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au bistro Vert Lime, le menu permet une formule intéressante le soir, qui consiste à construire sa propre table d'hôte à partir des choix offerts au menu.

Pour les prix proposés il ne faut pas s'attendre à de l'agneau du Québec, et je m'en doutais. J'ai donc vu arriver dans une grande assiette un énorme morceau de jarret d'agneau, l'os débordant et posté sur une purée de pommes de terre, ainsi que deux ou trois légumes oubliés comme par accident.

Moi qui adore l'agneau, j'ai été profondément déçu de découvrir une viande filandreuse, presque insipide. Où était donc ce goût d'épices tant vanté sur le menu?

Tout aussi fade et sans âme, la purée de pommes de terre n'avait rien pour réjouir en cette année mondiale de la pomme de terre qui prône ce tubercule d'exception. Dommage, car ce qui aurait pu être bon et de bon goût était décevant.

Les œufs à la neige, ou îles flottantes, sont des desserts de cuisine particulièrement adaptés à la

restauration de type bistro. Comme au bistro Vert Lime, on les présente en général sur une crème anglaise onctueuse, tout en ajoutant sur le dessus un trait de caramel ou parfois, comme en Belgique, des pralines.

La meringue bien cuite et moulée à la grosse cuillère flottait en suspension sur une bonne crème anglaise.

Et tant pis pour ceux qui, comme moi, n'aiment pas trop la meringue, car il vous faudra payer un supplément pour obtenir un moelleux aux bananes qui ne m'emmena pas pour autant au paradis des gourmands.

Dans les restaurants, il existe de meilleurs jours que d'autres. Cette journée triste de novembre, que je qualifierai de mi-figue mi-

raisin, annonçait toutefois que dans Hochelaga-Maisonneuve il existe comme ailleurs des jours meilleurs.

Bon choix de vins et de bières locales ou importées, vendus à des prix plus que corrects.

Prix payé pour deux, le midi, avec une bouteille de vin et un café, taxes comprises mais sans le service: 98 \$.

Plus: le charme d'un chouette bistro de quartier et la formule attrayante du soir.

Moins: tomber sur une mauvaise journée, lorsque le cuisinier est en maudit!

**BISTRO VERT LIME**

4255, rue Ontario Est  
Montréal ☎ 514 255-4747

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

0892

### HORIZONTALEMENT

- Emanations subtiles - Arme de chasse.
- Feuillet d'un dépliant - Pétrir le corps.
- Mauvaise humeur - Aversion.
- S'enfuir - Liste appétissante.
- Petite échelle de corde - Repère, au golf.
- Pronom - Étymologie.
- Le seigle en est une - Élément de poule.
- Copulatif - Démolie - A des aiguilles.
- Chaussure de bois - Inflammation.
- Charitable.
- Autoritaire - Rad - À nous.
- Enlève l'eau de - Hagard.

- Faner - Baisers.
- Largeur d'une étoffe - Nageoire triangulaire.
- Indispensable - Poète.
- Fleur d'orange.
- Chef d'État - Désavouer.
- Oncle de nos voisins - Un peu plus de trois - Escamote.
- Singeries.
- Étoile de mer - Ville allemande.
- Organe sécréteur - Vient au monde - Matière à lingots.
- Fait un trou - Partie charnue du corps.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
N	E	A	N	M	O	I	N	S	N	B	
I	N	D	I	E	N	N	E	S	O	L	
A	D	R	E	T	S	U	P	E	R	E	
G	U	E	R	R	I	E	R	E	V	S	
A	R	S	E	C	R	O	U	L	E	S	
R	E	S	I	S	T	E	N	T	E		
A	E	M	E	R	E	A	I	R			
A	R	M	E	R	S	A	L	E			
O	H	E	M	E	T	G	E	N	S		
S	A	U	N	A	O	C	E	A	N	S	
E	N	S	I	M	U	L	E	E	T		
R	E	C	E	L	E	R	S	I	S	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

### VERTICALEMENT

- Choses indiscutables - Sud-est.
- Étendue d'arbres - Intervalles.

## Les grandes tables

MIDI • SOIR • BRUNCH

**AIX CUISINE DU TERROIR**  
711, CÔTE DE LA PLACE-D'ARMES, VIEUX-MONTRÉAL  
514.904.1201 AIXCUISINE.COM

### "LES FILLES DU ROY"

**RESTAURANT LES FILLES DU ROY**  
Fine cuisine québécoise  
Vieux-Montréal  
405 Bonsecours  
514 282-1725  
www.pierredualvet.ca

**Milos**  
Estiatorio Milos  
5357 avenue du Parc  
T. 514.272.3522

Les plats que vous aimez!  
en menu dégustation \$75,00

Montréal New York Athènes

**Petite Italie**  
12, rue Dante  
Montréal  
514 278-6502  
Service valet

**RISTORANTE LUCCA**

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

LE MARCHÉ BOURSIER

Main table containing stock market data, organized into columns A through Z. Each column lists various stocks with their volume, bid, ask, and percentage change.

TORONTO

Ces titres, transférés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

Table with 5 columns: Index, Volume, Bid, Ask, and % Change. Includes Dow Jones, S&P 500, and various international indices.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table listing exchange rates for various countries including the UK, Europe, Asia, and Africa.

COUP D'ŒIL



Indice Composé du TSX (X-SPTT TSE) 250 Jours

La Bourse de Toronto

Table showing performance metrics for various market indices like S&P TSX Composite, S&P 500, and others.

Canadian Venture

Table showing Canadian Venture performance metrics.

Le Marché Américain

Table showing US market performance metrics for various sectors.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto with volume, bid, ask, and % change.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks in the Canadian Venture market.

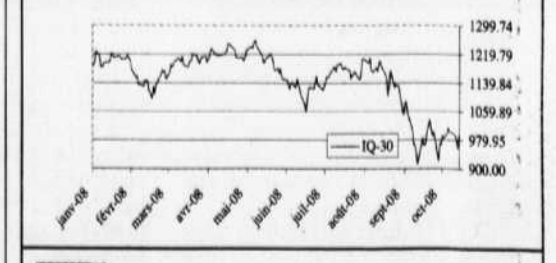
Advertisement for decisionplus.com, featuring a logo and contact information.

Ne jouez plus à pile ou face avec la bourse

Téléphone: (514) 392-1366 - Sans frais: 1-877-392-1366

INDICES QUÉBEC

Table showing Quebec market indices for November 13, 2008.



Advertisement for CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC, including contact info and a logo.

# ÉCONOMIE

Allocution de George W. Bush

## La crise n'est pas l'échec du capitalisme

New York — Le président américain George W. Bush a assigné hier comme objectif au sommet de dirigeants internationaux ce week-end de jeter les bases de futures réformes du système financier, mais s'est opposé ardemment à toute remise en cause fondamentale du système capitaliste.

À la veille de l'arrivée à Washington des chefs d'État et de gouvernement des pays industrialisés et des économies émergentes, pour un sommet destiné à faire face à la crise financière, M. Bush a signifié dans un discours à New York que cette réunion inédite devrait surtout produire les principes de réformes ultérieures du système et de ses règles.

Il n'a rien dit qui infirme que toute réforme incombera en fait à son successeur Barack Obama, lorsqu'il prendra sa succession le 20 janvier.

Entre un président sortant qui peut difficilement engager son successeur et un président élu qui a peu d'intérêt à être associé à un pré-décesseur impopulaire, cette période de transition aux États-Unis restreint les perspectives du sommet, malgré les exigences de résultats concrets de certains participants.

Les dirigeants du G20, un groupe formé dans les années 90 face à la dernière grande crise financière (en Asie), sont d'accord sur un «objectif clair: répondre à la crise actuelle et jeter les bases de réformes pour empêcher qu'une telle crise ne se reproduise à l'avenir», a dit M. Bush. Ils devraient «lancer un plan d'ac-



Le président Bush a profité de son discours à New York pour refuser que les États-Unis supportent toute la responsabilité de la crise, relevant que de nombreux pays européens, avec des réglementations plus étendues, avaient eu les mêmes problèmes.

tion spécifique pour appliquer ces principes», a-t-il ajouté.

M. Bush a souligné que cette réunion n'était que la première d'une série, sans dire quand aurait lieu la suivante. Les dirigeants chargeront leurs ministres de travailler à des recommandations en vue des prochaines réunions, a-t-il précisé.

M. Bush a montré du doigt des «règles obsolètes» et des «pratiques médiocres de gestion du risque», et tracé des pistes. Il a parlé de la nécessité de veiller à ce que le système financier, dont les dérèglements sont pour beaucoup dans la crise économique actuelle, ait la régulation adéquate. Il a affirmé la nécessité de combattre l'opacité et les malversations sur les marchés, d'améliorer les règles comptables sur les titres, au niveau de chaque pays.

L'administration Bush est hostile à l'instauration d'une autorité régulatrice mondiale. Mais M. Bush a prôné une coopération internationale accrue entre les autorités financières. Il a préconisé la réforme du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Les économies émergentes doivent avoir davantage voix aux décisions de ces institutions, a-t-il dit.

M. Bush a cependant prévenu qu'il faudrait du temps pour que les réformes à venir ainsi que les mesures déjà prises produisent tout leur effet. «Nous avons des jours difficiles devant nous», a-t-il dit, alors que l'économie américaine essuie tous les jours les mauvaises nouvelles. «Nous devons reconnaître que l'intervention gouvernementale n'est pas un remède universel», a-t-il dit.

Il en a profité pour refuser que les États-Unis supportent toute la responsabilité de la crise, relevant que de nombreux pays européens, avec des réglementations plus étendues, avaient eu les mêmes problèmes.

Et «cette crise n'est pas l'échec de l'économie de libre marché. Et la réponse n'est pas de réinventer ce système», a-t-il dit. Le capitalisme n'est «pas parfait», mais il est «de loin le moyen le plus efficace et le plus juste de structurer l'économie», a dit M. Bush, qui avait choisi de s'exprimer à New York. C'est là que le président français Nicolas Sarkozy voulait voir se tenir le sommet de ce week-end parce que c'est là que tout a commencé selon lui.

Agence France-Presse

## Les Bourses terminent la journée en lion

Les marchés nord-américains ont terminé la séance d'hier sur une note d'enthousiasme, les investisseurs propulsant les grands indices dans des progressions remarquables en fin de séance.

L'indice phare de la Bourse de Toronto, le S&P/TSX, a progressé de 430,21 points, soit près de 5 %, pour clôturer à 9352,78 points, récupérant la plus grande partie de la perte de 500 points encaissée mercredi.

Le dollar canadien a grimpé de 1,73 cUS, à 82,54 cUS, après avoir reculé mercredi de 2,77 cUS.

A New York la Bourse de New York a également terminé en forte hausse une séance très volatile, où les indices ont d'abord enfoncé leurs plus bas niveaux touchés en octobre avant de rebondir brutalement en toute fin de journée: le Dow Jones a pris 6,7 % et le Nasdaq 6,5 % Le Dow Jones a pris 552,59 points, à 8835,25 points. L'indice-vedette a ainsi regagné près 900 points par rapport à son plus bas en de la séance.

«Dans un nouveau renversement dramatique du sentiment du marché aujourd'hui, les actions ont monté, surmontant des pertes sévères liées aux inquiétudes économiques», ont commenté les analystes de Charles Schwab.

Pour Art Hogan, de Jefferies, c'est une «bonne nouvelle: on teste les plus bas, puis on s'en éloigne». «Le marché a finalement quasiment ignoré les données économiques, qui sont déjà intégrées dans les prix», a-t-il ajouté.

Les indicateurs du jour ont en effet dans un premier temps limité le maigre élan observé à l'ouverture: chômage en hausse et déficit budgétaire record en octobre pour les États-Unis. Sans compter que l'OCDE, le club des pays riches de la planète, prévoit désormais une nette récession pour les États-Unis en 2009 (-0,9 %) et n'attend pas de reprise avant 2010.

Pour leur part les prix du pétrole ont effleuré hier le seuil de 50 \$US à Londres, après que l'Agence internationale de l'énergie eut confirmé la rapide dégradation de la demande, poussant les pays exportateurs à se réunir en urgence fin novembre pour tenter d'enrayer la chute. Son cours est tombé hier à Londres à 50,60 \$US, son niveau le plus faible depuis mai 2005. A New York, il a plongé jusqu'à 54,67 \$US, un plus bas de depuis janvier 2007.

La Presse canadienne Agence France-Presse

## L'excédent commercial canadien diminue

Le Canada a enregistré en septembre son plus faible excédent commercial avec le monde depuis le mois de janvier, indiquent des données publiées hier par Statistique Canada.

L'excédent est passé de 5,6 milliards en août à 4,5 milliards en septembre, les exportations ayant diminué (de 1 % pour s'établir à 42,5 milliards) et les importations ayant augmenté (de 1,9 % pour se chiffrer à 38 milliards).

Avec les États-Unis, l'excédent commercial du Canada s'est rétréci, passant de 8,7 milliards en août à 8,3 milliards en septembre. Avec les autres pays que les États-Unis, le déficit commercial du Canada a, pour sa part, augmenté, passant de 3,1 milliards en août à 3,8 milliards en septembre.

Au Sud, le ralentissement économique a frappé de plein fouet les échanges des États-Unis avec le reste du monde en septembre, avec une contraction d'une ampleur jamais vue de leurs importations, mais aussi une forte baisse des exportations qui soutenaient naguère leur croissance.

Les importations ont enregistré

le plus grand recul mensuel jamais constaté dans les données du département au Commerce, baissant de 5,6 %, à 211,9 milliards \$US, selon les chiffres publiés hier par le ministère. Les exportations, à 155,4 milliards, n'avaient quant à elles jamais autant baissé (-6 %) depuis septembre 2001, un mois marqué par les attentats à New York et Washington. Après avoir atteint leur record historique en juillet, exportations et importations sont ainsi revenues aux alentours de leur niveau d'avril. Le déficit commercial en septembre est ressorti en baisse de 4,4 % par rapport à août, à 56,5 milliards.

Le pays qui tire son épingle du jeu dans un contexte de consommation déprimée est la Chine, traditionnel producteur de produits à prix bas, qui a battu un nouveau record d'exportations vers les États-Unis (33,1 milliards). Le déficit avec ce pays s'est creusé à 27,8 milliards, rendant la Chine à elle seule responsable de 49 % du déficit commercial américain.

La Presse canadienne Agence France-Presse

## Junex ne baisse pas les bras

CLAUDE TURCOTTE

Jean-Yves Lavoie, président et chef de la direction de Junex, était de passage à Montréal pour informer et rassurer les investisseurs quant au développement de l'industrie gazière au Québec. «C'est un peu nouveau pour les Québécois, qui sont un peu surpris de voir qu'il y a un potentiel», disait-il hier au début de la conférence qu'il allait prononcer devant le Cercle finance et placement du Québec.

Fondé en 1999 par lui-même en tant qu'ingénieur pétrolier et Jacques Aubert, gestionnaire financier chevronné qui avait fait carrière chez Cascades, Junex demeure une compagnie junior d'exploration pétrolière et gazière inscrite à la Bourse TSX de croissance, qui poursuit ses activités d'exploration seule ou avec divers partenaires, lesquels l'ont aidée à identifier au Québec des réserves d'une ressource gazière dite non conventionnelle, mais récupérable, qui pourrait varier entre 20 et 30 trillions de pieds cubes, soit plus qu'il n'en faut pour répondre à la consommation au Québec pendant au moins 100 ans.

### Des actionnaires

Junex a déjà investi 30 millions dans ses travaux, grâce à la confiance que lui ont accordé divers actionnaires, dont la famille des frères Lemaire. Faute d'avoir les connaissances techniques suffisantes pour évaluer le potentiel des ressources disponibles, pour prouver leur valeur commerciale et pour aller les récupérer, Junex a convaincu des firmes reconnues qui possèdent cette expertise de devenir ses partenaires. Il y a eu d'abord la Forest Oil Corporation, qui s'est engagée dans une campagne d'exploration de 20 millions. Puis il y a eu la Talisman Energy qui a

annoncé un programme de plus de 120 millions sur une période de deux ans.

M. Lavoie explique que Junex ne met pas tous ses œufs dans le même panier, en ce sens qu'il s'est créé un portefeuille de propriétés depuis la Gaspésie jusqu'au sud de la région montréalaise, des propriétés parfois explorées avec des partenaires, parfois seules. Les ressources gazières se retrouvent sur environ 13 % du territoire québécois, une moitié sous terre et une moitié sous l'eau (le fleuve et l'estuaire du Saint-Laurent). Junex veut être un investisseur, mais aussi un exploitateur avec ses propres foreuses.

Pour l'exploitation de ces ressources, une fois qu'on aura établi leur valeur commerciale et établi que le projet est rentable, il faudra concevoir un plan d'exploitation, bien précis pour s'assurer d'une production ordonnée en tenant compte des raccordements avec les oléoducs existants. Comme il n'y a pas de culture de pétrole et de gaz au Québec, il faut aussi établir des communications de l'industrie comme entité avec le gouvernement. Pour ce qui est de la configuration des entreprises qui naîtront, «il y en a présentement des petites et des grosses, d'autres qui observent. Il va y avoir des brassages de cartes», prévoit M. Lavoie, qui voit l'avenir avec optimisme. «On est proche du meilleur marché au monde, le Québec est bien situé, c'est une question de temps pour en arriver au développement.»

Pour ce qui est des fluctuations boursières actuelles, M. Lavoie ne s'en formalise pas vraiment. L'action de Junex a déjà été à 6 \$, elle se situe maintenant à environ 1\$. Pour le futur, certains la situent entre 13 et 45 \$. Évidemment, ce ne serait pas la première fois que des spéculateurs s'intéressent à l'industrie pétrolière.

Le Devoir

## Des ventes à Ottawa?

HÉLÈNE BUZZETTI

Winnipeg — Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, songe à procéder à une vente d'actifs fédéraux pour ne pas sombrer en déficit en cette période économique difficile. «Nous passons en revue nos avoirs dans les entreprises et nos avoirs immobiliers pour voir s'ils répondent encore aux besoins du peuple canadien. Et si nous en arrivons à la conclusion que certains de ces avoirs devraient être vendus, alors nous procéderons», a déclaré M. Flaherty hier. Il a assuré que la Société Radio-Canada ne faisait pas partie des avoirs ciblés. Il s'est montré moins convaincant en ce qui concerne l'énergie atomique du Canada (EACL). Le ministre a indiqué que ces biens étaient parfois surprenants. «Les Canadiens seraient surpris d'apprendre que la tour du CN appartient au gouvernement.» Veut-il la vendre? Il a rétorqué du tac au tac, à la blague: «Voulez-vous l'acheter?» Le ministre a indiqué qu'il ne «prendrait pas de mesures qui pourraient affecter l'économie réelle juste pour artificiellement dégrader un surplus».

Le Devoir

## L'Ontario s'approche de la récession

Ottawa — La crise financière mondiale amènera l'Ontario au bord de la récession vers la fin de cette année et en 2009 avec une croissance anémique de son PIB réel, prévoit le Conférence Board du Canada dans sa Note de conjoncture provinciale de l'automne publiée hier.

La croissance du PIB de l'Ontario, affectée par le ralentissement de l'activité financière et de la consommation aux États-Unis, atteindra tout juste 0,2 % cette année et 0,8 % l'an prochain, estime l'organisme de

recherche. Le Conférence Board s'attend, en outre, à ce que l'Ontario affiche, en 2009, son premier déficit commercial depuis qu'elle a commencé à enregistrer ses résultats il y a presque 30 ans. Les consommateurs ontariens vont aussi se serrer la ceinture et affaiblir du même coup la croissance économique, indique l'organisme.

Pour le Québec, le Conférence Board prévoit une croissance économique de 0,9 et de 1,5 % en 2008 et 2009 respectivement, faisant en

sorte que le Québec enregistrera des résultats comparables globalement à ceux de l'économie canadienne. «Soutenues par les perspectives prometteuses de l'industrie aérospatiale de la province, les exportations devraient finalement reprendre de la vigueur l'an prochain», indique l'étude du Conférence Board.

En comparaison, l'économie albertaine, autre province productrice de pétrole, ne croîtra que de 1,2 % en 2008 en raison de la baisse de production de ses industries pro-

ductrices de biens (fabrication, construction et combustibles minéraux). Cependant, la relance de ces industries attendue en 2009 devrait hisser la croissance du PIB réel de l'Alberta à 2,6 % l'an prochain.

Les dernières prévisions du Conférence Board du Canada pour l'économie canadienne, publiées plus tôt cet automne, accordent au pays une croissance de 0,8 % pour 2008 et de 1,5 % pour 2009.

La Presse canadienne

## L'OCDE prévoit une poussée du chômage en 2009

Paris — L'OCDE s'est montré hier très pessimiste, annonçant une récession dans sa zone de l'ordre de -0,3 % en 2009 avec une forte montée du chômage et une baisse des prix de l'immobilier en Europe.

«L'OCDE dans son ensemble est actuellement en récession et devrait y rester pour un bout de temps», a déclaré Joergen Elmeskov, directeur des études politiques à l'OCDE lors d'une conférence de presse hier sur les prévisions révisées pour les États-Unis, la zone euro et le Japon.

«Nous prévoyons ensuite une reprise graduelle vers la mi-2009 avec la croissance passant finalement au-dessus de son potentiel vers la seconde moitié de 2010», a-t-il ajouté. «D'ici là le chômage aura augmenté significativement», a-t-il averti.

L'OCDE, qui regroupe 30 pays riches, devrait connaître une croissance de son PIB de +1,4 % en 2008 puis une récession de -0,3 % en 2009 avant une reprise de +1,5 % en 2010.

Pour les États-Unis, le PIB devrait augmenter de 1,4 % en 2008 puis décroître de -0,9 % en 2009 avant de reprendre à +1,6 % en 2010. Pour le Japon, ces mêmes chiffres devraient être respectivement de +0,5 %, -0,1 % et +0,6 % et pour la zone euro de +1,1 %, -0,5 % et +1,2 %.

Pour le chômage, il devrait passer de 5,9 % pour l'ensemble de l'OCDE en 2008 à 6,9 % l'année prochaine puis 7,2 % en 2010. La hausse sera particulièrement marquée dans la zone euro avec 8,6 % en 2009 puis 9 % en 2010, plus faible aux États-Unis (7,3 % en 2009 et 7,5 % en 2010) et contenue à 4,4 % au Japon en 2009 et en 2010.

Le rapport estime que l'économie mondiale va encore faire face à une période prolongée de turbulences financières jusqu'à la fin 2009 avec une normalisation graduelle ensuite. «Un autre facteur important est l'ajustement en cours sur les marchés immobiliers qui dans de nombreux pays européens, et sur la base des cycles précédents

dans ce secteur, va encore durer longtemps», souligne l'OCDE.

Ces facteurs négatifs vont toutefois être en partie compensés par l'augmentation du revenu réel des ménages résultant de la baisse du prix des matières premières tandis que l'inflation devrait diminuer après ses pics de l'été dernier pour passer progressivement à 1,7 % en 2009 et 1,5 % en 2010 après 3,3 % en 2008.

### Stimulation

L'OCDE appelle à de nouvelles mesures de stimulation macroéconomique et souligne que les instruments classiques de politique monétaire ont perdu de leur efficacité dans les conditions actuelles de fortes tensions financières. Les taux aux États-Unis et au Japon sont aussi déjà très bas.

«La politique budgétaire a un rôle à jouer» et les pays qui disposent de marge de manœuvre budgétaire doivent l'utiliser avec notamment des baisses d'impôts en direction des ménages victimes du resserre-

ment des conditions de crédit, conseille l'OCDE. «Dans le même temps, compte tenu du niveau élevé de la dette publique dans de nombreux pays de l'OCDE, il est tout aussi important qu'un cadre crédible soit mis en place pour assurer la stabilité budgétaire à long terme.»

L'organisation appelle également à une réforme de l'architecture financière mondiale. Mais M. Elmeskov a mis en garde contre «le risque dans l'environnement actuel d'un excès de régulation contre des marchés ouverts et concurrentiels. Un tel développement serait très néfaste», a-t-il prévenu.

L'OCDE souligne toutefois que la régulation et la surveillance doivent être améliorées, les dispositifs en place «ayant créé des incitations à une prise de risque excessive et conduit les institutions financières à augmenter leur endettement dans des conditions non transparentes jusqu'à des niveaux qui se sont révélés insoutenables.»

Agence France-Presse

**20 Météo Média**

Sept-Îles 4/2, Baie-Comeau 6/5, Gaspé 7/6, Saguenay 9/8, Rimouski 6/4, Québec 7/5, Trois-Rivières 9/8, Sherbrooke 9/8, Gatineau 18/5, Montréal 13/7

Lever du soleil: 6h53  
Coucher du soleil: 16h25

© MétéoMédia 2008

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 0/-2	Var 7/-3	Londres	Sol 13/10	Nua 14/9
Moncton	Plu 12/9	Ave 14/13	Los Angeles	Sol 30/15	Sol 31/13
Saint-Jean	Plu 11/9	Plu 13/12	Mexico	Sol 22/5	Sol 16/8
Toronto	Plu 13/4	Plu 8/2	New York	Nua 16/13	Plu 16/6
Vancouver	Nua 9/7	Plu 9/4	Paris	Plu 11/7	Sol 13/8
Winnipeg	Nei -1/-8	Sol -6/-8	Tokyo	Sol 19/14	Var 19/15

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 15	7	13/5	7/-2	4/0
Ciel variable.	Nuageux.	Faible pluie, pdp 80%	Averses dispersées, pdp 60%	Averses et pluie ou de neige, pdp 40%

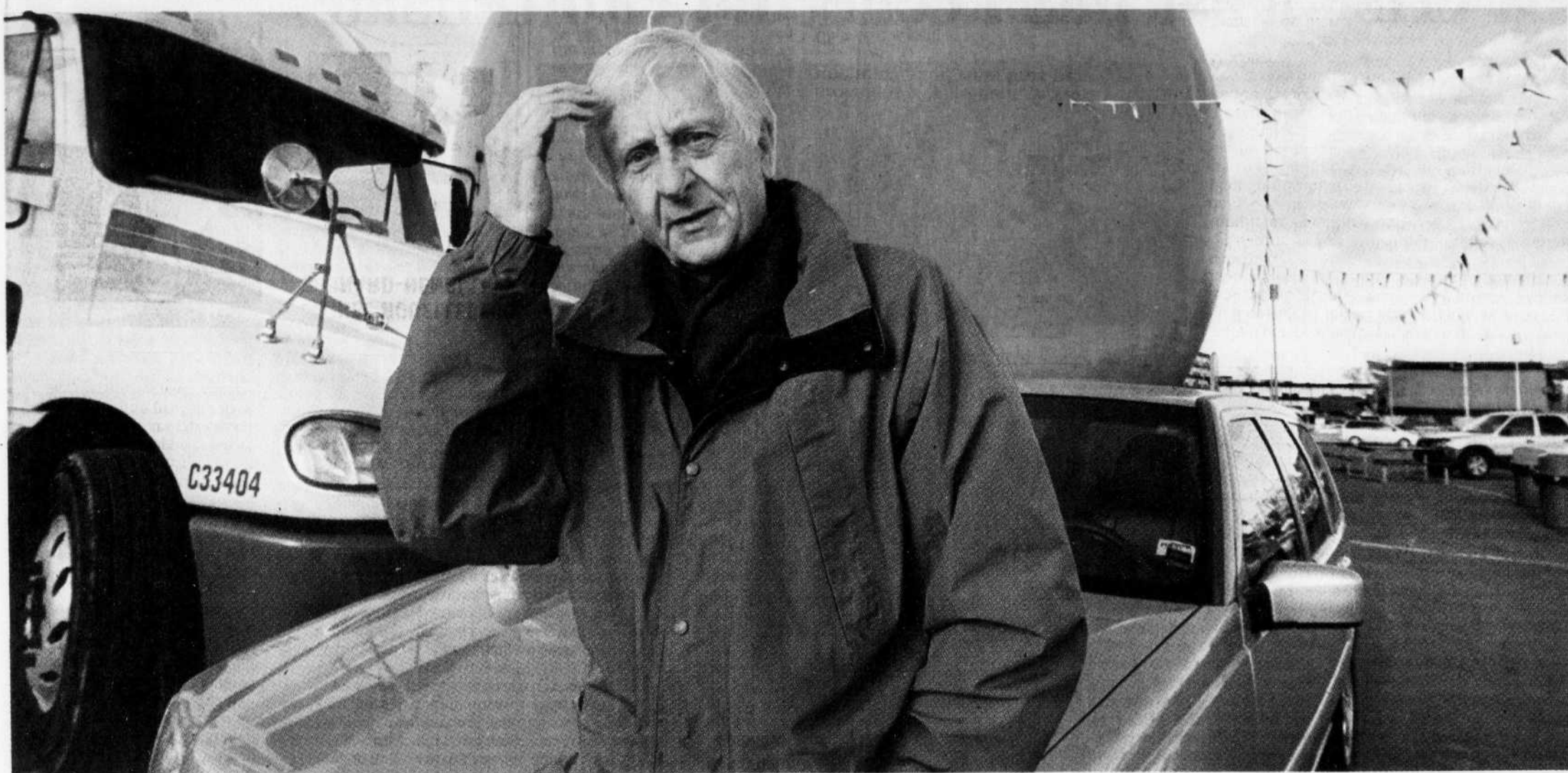
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 9	5	12/3	7/-3	2/-2
Pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 70%	Passages nuageux

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 13	5	11/4	5/-5	2/-1
Averses, pdp 80%	Ciel variable.	Pluie, pdp 90%	Averses dispersées, pdp 60%	Faible neige, pdp 60%

**Prêts à partir?**  
Consultez nos Prévisions internationales

**Météo Média**  
En ondes et en ligne  
meteomedia.com

# C'EST LA VIE!



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Dans son *Autos biographie*, Jacques Godbout ne fait pas dans l'auto affliction et n'a pas l'auto coupable. Ici, au temple du tout-à-l'auto, à l'Orange Julep.

## Un tour de machine dans le smog

### Confidences sur l'asphalte



JOSÉE BLANCHETTE

— On va quand même pas rouler comme ça, droit devant, sans savoir où, jusqu'à ce que le réservoir soit vide?  
— Et pourquoi pas? On n'est pas bien?  
— Si...  
— Paisible... À la fraîche... Décontracté du gland... Et on bandera quand on aura envie de bander!  
— Les Valseuses

La partie de plaisir semble bel et bien terminée entre l'homme et sa plus noble conquête: la liberté. Désormais, elle l'enchaîne à sa conscience planétaire, s'il lui en reste une. Le trafic est dense, les congestions fréquentes, les échangeurs vieillots, les ponts et les viaducs solides comme des écoles haïtiennes, les nids-de-poule nombreux et l'automobile s'est transformée en symbole dinosaurien de notre dépendance aux carburants fossiles. Quant aux travaux routiers, ils nous font renouer avec l'immobilisme qui n'est pas l'apanage de la seule classe politique québécoise.

L'automobile a défini en grande partie le XX<sup>e</sup> siècle; impossible de remonter l'histoire de sa vie sans se remémorer la Rabbit, la Datsun, la Toyota ou la «Stationwagon» qui nous a propulsés vers l'avenir avec l'aide de quelques mécaniciens compétents. Derrière le pare-brise, en ce temps-là, les yeux se montraient plus cléments, sans le moindre trou dans la couche d'ozone.

En refermant *Autos biographie*, le récit graphique de Jacques Godbout superbement illustré par Rémy Simard (je le souligne: ça se lit comme ça se regarde), on ne peut que se rappeler nos propres amours motorisées, nos anecdotes personnelles dans l'habitacle à cinq places, une prolongation du salon ou de la chambre à coucher pour certains.

Je me suis remémoré la Renault 5 verte de mon chum curé (défroqué!) avec laquelle j'ai appris la conduite manuelle dans les allées désertes de l'Université de Montréal, encore mineure... On a beau être défroqué, le goût du péché laisse un arrière-goût. J'ai souri en repensant à la Mercedes 1965 de mon ex anglo qui rouille toujours dans sa cour à «Verdump» et dans laquelle je me prenais pour Jacky Kennedy. J'ai inévitablement songé à la BM décapotable «à crosse» que j'emprunte à mon amie Clo en Gaspésie pour chanter *Milles après milles*, cheveux aux vents, chauffage aux pieds.

Nos véhicules nous ressemblent et en disent long sur nos allégeances. Mais contrairement à la plupart des Américains, je n'ai jamais fait l'amour dans une automobile, j'ai à peine produit un peu de buée dans un parking, tantôt à la faveur d'un baiser, tantôt d'une averse ou d'un joint.

#### A trip down memory lane

Jacques Godbout et moi avons convenu d'un tour de «machine» en cet après-midi d'été des Indiens. L'avertissement de smog persiste depuis quelques jours sur Montréal, voile le lac Saint-Louis d'un épais sfumato. Nous échappons à la ville au volant de sa Volvo grise et j'apprécie immédiatement l'intimité qui porte aux confidences. Godbout a décidé de me faire remonter les berges de l'ouest de l'île jusqu'à Sainte-Anne-de-Bellevue, là où sont enterrées une partie de ses racines et sans savoir que j'y ai des souvenirs moi aussi.

Ses parents se sont rencontrés sur le site du collège MacDonald et ses grands-parents ont tenu l'hôtel Clarendon à Sainte-Anne-de-Bellevue, jusqu'en 1935. J'en déduis que mes propres grands-parents gaspésiens y sont probablement descendus, en train, à l'occasion de leur voyage de noces qui avait duré deux jours. En route, je remarque le bâtiment où mon père fut séminariste, à Pointe-Claire, un immense tabou dans la famille. À tel point que toutes ses photos en soutane étaient découpées, ce qui fait sourire mon conducteur qui a fréquenté les Jésuites.

Godbout me fait visiter le cimetière où sont enterrés ses parents. Derrière les vitres de l'auto, nous sommes des spectateurs attendris devant cette fin d'automne alanguie et le passé qui défile. Des mou-

tons broutent dans les champs de Senneville. «Autrefois, pour se rendre ici, il fallait compter deux ou trois crevaisons. Le temps que nous perdons aujourd'hui dans les embouteillages, nous le perdions au garage. On ne savait jamais si notre auto allait démarrer l'hiver!», se rappelle l'auteur de *Salut Galarneau*.

Il fut aussi une époque où l'on conservait sa femme plus longtemps que sa bagnole et où une maîtresse vous coûtait plus cher qu'une Jaguar. Aujourd'hui, la location se fait à court terme. Jacques Godbout est marié depuis 55 ans, «une bien vieille voiture...», dit-il, sans se confier davantage qu'en m'avouant pudiquement n'avoir jamais fait l'amour dans une automobile.

#### Le syndrome de l'imposteur

Arrière-grand-père depuis peu, à l'âge de 75 ans, Jacques Godbout le cinéaste, l'écrivain, le journaliste, a encore du tigre dans le moteur et ne songe pas à la retraite de sitôt. «Je n'ai jamais travaillé! Soyons honnête! Le pire travail que j'ai fait dans ma vie, c'est sarcler le potager à Saint-Armand. Si on ne respire pas, ce n'est pas du travail.»

Fruit d'un labeur sans labourage, son *Autos biographie* a été qualifiée du livre le plus réjouissant et le plus original de l'automne par mon collègue Pierre Cayouette, de *L'actualité*, qui y a renoué avec «l'essence de Godbout, son humour plein d'autodérision, sa douce ironie, son sens aigu de la narration et surtout son implacable lucidité».

Serait-ce un certain attendrissement qui vient avec l'âge, le Jacques Godbout que je connais depuis une vingtaine d'années ne m'a jamais semblé aussi modeste. Même dans son dernier ouvrage, il raconte qu'il a consulté la section «Carrières et Professions» de *La Presse* jusqu'à l'âge de 60 ans, histoire de prévoir un plan B pour faire vivre sa famille. La plume lui semblait un métier bien précaire et le syndrome de l'imposteur l'a tenaillé longtemps. «Tout le monde va à l'école, tout le monde apprend à écrire. Pourquoi moi? Pourquoi vous?», me dit celui qui m'a maintes fois encouragée à plonger du côté du roman et qui a fondé l'Union des écrivains québécois. Si le doute est nécessaire à la création, pas de doute que Godbout est resté créatif.

Lorsque je lui souligne ses excès de modestie, lui qui passe souvent pour prétentieux, il s'en amuse:

«Les gens me connaissent mal. Je suis modeste naturellement. J'ai écrit ce livre pour ma génération, mes petits-enfants, parce que j'appartiens à une tribu, un groupe. Mon nombril ne m'intéresse pas et je ne fais pas dans l'autofiction.»

L'autobiographie s'inscrit plutôt dans le sens de l'histoire, témoin d'une époque révolue. Le livre de Godbout plaira à tous ceux qui ont traversé le siècle dernier grâce au moteur à explosion. Et Godbout ne se fait nullement sentimental ou nostalgique en remontant à bord de sa Coccinelle, de la Packard 1935 de son grand-père, du tracteur Ford à deux vitesses qu'il conduisait à dix ans, de sa Simca commandée par catalogue et impossible à garer à Paris.

Il ne se sent pas pétri de culpabilité non plus face à ce moyen de locomotion, un tas de tautologie. «Je n'ai pas l'auto coupable. Est-ce qu'on accuse les vaches d'exister? Et pourtant, elles polluent plus que les automobiles en Amérique du Nord. La notion de péché est aussi forte dans la religion écologique qu'elle l'était dans la religion catholique. On se cache. Les voitures sont devenues des maîtresses? C'est décourageant!»

De toute façon, le problème n'est pas tant l'automobile que ce qu'on met dedans, nommément le conducteur et le pétrole.

Et comme l'automobiliste a besoin de carburant lui aussi, nous terminons ce tour de l'île par un hot-dog relish-moutarde-chou-oignons à l'Orange Julep du boulevard Décarie, une autre balise sur la route des souvenirs. Devant le concessionnaire de Smart voisin, mon illustre chauffeur me lance: «Tiens, ça devrait être ma dernière voiture, une Smart, pour fermer le clapet à ceux qui m'accusent d'être baveux.»

Ce n'est pas moi qui le contredirai, j'aime les gars baveux. Surtout lorsqu'ils doutent d'eux-mêmes.

cherejoblo@ledevoir.com



**Adoré:** *Le Petit Livre des répliques les plus drôles du cinéma* (le cherche midi). Un livre que j'offrirais sans hésitation à Jacques Godbout, un cinéphile averti. Beaucoup de répartie, de grandes «lignes», de la finesse et de l'intelligence. On se rappelle des répliques célèbres comme celle de Michel Simon: «Avec ma gueule, il n'y a que les putes qui veulent de moi, et les bêtes qui m'aiment. Mais il vaut mieux avoir une sale gueule que pas de gueule du tout.» Le bouquin ne dit pas dans quel film, je compte sur vous pour me le retrouver...  
**Reçu:** *Les Pin-up, un rêve d'Amé-*



**Michel Houellebecq**  
**Bernard-Henri Lévy**  
**ENNEMIS PUBLICS**

rique... d'Eve Lagarde. Un livre qui nous intéresse autant pour le texte que pour les illustrations. J'ai toujours eu un faible pour leur carrosserie aimable et leur sourire qui innocente la pause coquine. On se demande même si Boticelli peignait des pin-up en son temps. Un calendrier intemporel de garage est fourni avec le livre. Charmant.  
**Mis:** De côté pour lecture ultérieure le livre *Ennemis publics*, un échange épistolaire entre Michel Houellebecq et Bernard-Henri Lévy (Flammarion Grasset). Ça commence par Houellebecq, qui écrit: «Cher Ber-

nard-Henri Lévy, tout, comme on dit, nous sépare — à l'exception d'un point, fondamental: nous sommes l'un comme l'autre des individus assez méprisables. Spécialiste des coups foireux et des pantalonnades médiatiques, vous déshonorez jusqu'aux chemises blanches que vous portez. Intime des puissants, baignant depuis l'enfance dans une richesse obscène, vous êtes emblématique de ce que certains magazines un peu bas de gamme comme *Marianne* continuent d'appeler la «gauche-caviar», et que les périodistes allemands nomment plus finement la «Toskana-Fraktion». Philosophe sans pensée, mais non sans relations, vous êtes en outre l'auteur du film le plus ridicule de l'histoire du cinéma.» Bernard-Henri lui explique finement pourquoi il ne se défend plus d'être un salaud de bourgeois qui ne s'intéresse aux damnés de la Terre que pour mieux faire sa publicité: «Kant disait que la politique c'est le destin. Il se trompait. C'est la réputation qui est le destin. C'est la rumeur qui, dans nos sociétés ubuesques, est un des visages de la fatalité.» Ça promet. J'aimerais bien lire un exercice semblable entre Jacques Godbout et un de ses nombreux ennemis; ça risquerait d'être relevé, mettons.



**Monsieur le président, je vous fais une lettre, que vous lirez peut-être...**

**Cher M. Charest,**

Je vous entendais, cette semaine à la télé, inciter les Québécois à défendre leur langue dans les commerces. Et exiger d'être servis en français, quitte à ressortir du magasin. Je me suis livrée à l'exercice trois fois récemment. D'abord chez Winners («Gagnants», en français). Aucun employé ne parlait français et le gérant était occupé au téléphone. J'ai laissé tomber et je n'y remettrai plus les pieds. Mais tout le monde s'en fout. C'est moi la perdante.

La fois suivante, chez Metro (le même où vous faites votre épicerie sous escorte), l'emballleur ne parlait pas français; il m'a répliqué qu'il venait de Colombie-Britannique et que les deux tiers du pays parlent en anglais. Autrement dit: «Get stuffed, lady».

Le gérant m'a expliqué qu'il ne trouvait pas de

main-d'œuvre «qualifiée» pour ce genre de poste et qu'il engageait même des immigrants qui ne parlent ni français ni anglais. J'ai poliment renoncé, mon fils était en train de dévorer le présentoir de chocolats.

La dernière fois, c'était à la librairie Olivieri, un temple de la culture universitaire francophone dans Côte-des-Neiges. La jeune fille qui balayait le plancher du bistrot ne parlait qu'en anglais. Ma mère m'a fait remarquer qu'elle n'était tout de même pas libraire. En plus, elle était mignonne. J'ai abdiqué.

Dans les trois cas, je serais ressortie du commerce que personne ne l'aurait remarqué. Est-ce que je dois aussi m'immoler dans un drapeau du Québec?

Vous admettez vous-même qu'il y a eu relâchement ces dernières années à Montréal. Eaton a fermé ses portes et les vieilles Anglaises ont levé les pattes. La population immigrante apporte avec elle son lot de nouvelles réalités et son bagage culturel.

Un examen de français pour entrer au Québec, ça vous semble vraiment négligeable comme mesure préventive pour protéger une langue en péril? La langue, comme disait Gilles Vigneault, c'est l'ADN de la culture.

Si je votais pour Mme Marois, ce serait en partie pour cette raison. Parce que la culture fait partie de notre richesse, au même titre que la Caisse de dépôt.

**Joblo**

www.chatelaine.com/joblo